Université Yahia Farès de Médéa

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

Mémoire de fin d'études

pour l'obtention du diplôme de Master de langue française

Spécialité : Littérature générale et comparée.

Intitulé :

Maladie et Trauma, étude psychocritique de *Patients* de *Grand Corps Malade*

Réalisé par :

MOUHOUBI Amel

Sous la direction de :

Dr. DOUIFI Madina

Année universitaire 2022-2023

Table de matières :

Introduction 4

Premier Chapitre : Présentation de l'auteur , du roman et de l'adaptation cinématographique 10

1 Du côté de l'auteur 11

1.1 Naissance, famille et études 11

1.2 Le drame qui a bouleversé sa vie 12

1.3 Après l'accident 13

1.4 Sa discographie 14

2 Du côté du Roman 15

2.1 La rééducation 15

2.2 La musique 16

2.3 La résilience 17

3 De la page à l'écran : L'adaptation cinématographique et la littérature 19

3.1 L'adaptation cinématographique -filmique- 19

3.1.1 Définition de l'adaptation cinématographique 20

3.1.2 Du roman au film 20

3.2 Cas de l'adaptation du roman « Patients » de Grand Corps Malade 21

Deuxième chapitre : Le paratexte , fragment d'autobiographie 23

1 Le paratexte 24

2 Les éléments constitutifs du paratexte 25

3 La lexicologie 27

3.1 Les relations de la lexicologie avec les autres domaines 27

3.2 La richesse lexicale en littérature 28

4 L'étude des éléments para textuels de « *patients* » de *Grand Corps Malade* 29

4.1 Le titre 29

4.1.1 Le titre, élément para textuel 29

4.1.2 Le titre de « *patients* » 29

4.2 Le nom de l'auteur – le pseudonyme 33

4.2.1 Selon l'axe paradigmatique 34

4.2.2 Selon l'axe syntagmatique 35

4.3 La note et l'épigraphe 36

4.3.1 Patients entre l'autofiction et l'autobiographie 36

4.3.2 La note 39

4.3.3 L'épigraphe 39
4.3.3.1 Le slam 40
Troisième chapitre : Autobiographie et mémoire traumatique 46
1 L'écriture pour *Grand Corps Malade :* 47
2 Vers une approche psychocritique : 48
2.1 De l'inconscient vers le conscient : 48
2.2 La psychanalyse 49
2.3 De la psychanalyse à la psychocritique 50
3 La notion de mémoire chez Charles Mauron 51
3.1 La notion de mémoire dans l'œuvre de *Grand Corps Malade* 51
4 Le traumatisme en psychocritique 56
4.1 La notion du traumatisme chez Grand Corps Malade 57
Conclusion 62
Bibliographie : 67
Annexes 69

Introduction

La maladie est souvent, à la fois une source de souffrance et d'inspiration pour de nombreuses personnes. Lorsqu'on est confronté à la maladie, qu'elle soit physique ou mentale, on peut faire face à des douleurs physiques, des limitations, des défis émotionnels et des bouleversements dans notre vie quotidienne. La maladie peut engendrer des souffrances physiques et psychologiques profondes, qui peuvent être dévastatrices pour ceux qui en sont touchés. Cependant, malgré cette souffrance, la maladie peut également être une source d'inspiration. Dans les moments de lutte et de douleur, certaines personnes trouvent en elle une force intérieure, une résilience et une volonté de se battre. La maladie peut être un catalyseur qui pousse les individus à explorer des aspects plus profonds de leur être, à repenser leurs priorités et à trouver de nouvelles significations dans leur vie.

L'expérience de la maladie peut également susciter une créativité renouvelée. Pour certains, l'expression artistique devient un moyen d'extérioriser leurs émotions, de donner un sens à leur souffrance et de trouver une forme d'échappatoire. La création artistique peut servir de catharsis, offrant un exutoire pour les sentiments complexes et souvent indescriptibles liés à la maladie. Elle permet aux individus de transformer leur douleur en une forme d'expression qui peut toucher les autres et créer un lien d'empathie.

L’écriture et l’art ont longtemps été reconnus comme des outils puissants de transformation et de guérison personnelle. A travers l’expression créative, les individus peuvent explorer leurs émotions les plus profondes, donner un sens à leurs expériences traumatisantes et trouver des voies vers la guérison et la résilience.

Or, L'acte d'écrire ou l’expression artistique (peinture, musique …) offre un espace sûr pour exprimer des sentiments difficiles à verbaliser autrement. Cela permet de libérer les émotions refoulées, d'explorer des traumatismes passés et de donner une voix à des souvenirs douloureux. En extériorisant ces expériences à travers l'écriture ou l'art, les personnes peuvent commencer à se détacher de leur douleur et à entamer un processus de guérison.

Grand Corps Malade de son vrai nom « Fabien MARSAUD », en tant qu'artiste et auteur, est un échantillon de ceux qui tentent de transformer la douleur en une force créatrice. Suite à son accident qui l'a laissé paralysé, il a puisé dans cette expérience traumatisante pour donner naissance à son œuvre "Patients" et à sa carrière dans le slam.

Au-delà de son talent artistique, *Grand Corps Malade* a également utilisé sa voix pour sensibiliser le public aux réalités des personnes vivant avec un handicap. Il a fait de son expérience personnelle une plateforme pour aborder des questions sociales importantes et pour promouvoir l'inclusion et l'acceptation de la diversité.[1]

Le roman *Patients* met en valeur l'expérience de Fabien MARSAUD avec le handicap et raconte son parcours de guérison au sein d'un centre de rééducation à côté de nombreux patients de son âge ; c'est après cette période qu'il a adopté le pseudonyme de « Grand Corps Malade » et par lequel est connu à travers le monde.

La thématique du traumatisme dû à la maladie, telle qu'elle est abordée dans le roman *Patients* de *Grand Corps Malade*, constituera notre objet d'étude. Ce roman autobiographique offre un aperçu poignant de l'expérience personnelle de l'auteur face à la maladie et aux conséquences émotionnelles et psychologiques qui en découlent.

Notre étude se concentrera sur l'exploration de ce traumatisme tel qu'il est dépeint dans le roman. Nous analyserons les défis quotidiens, les moments de découragement, et aussi les moments de courage, de résilience et de transformation personnelle. Nous examinerons les émotions complexes qui restent gravés dans la mémoire individuelle ainsi que collective des gens qui ont subis la maladie.

Notre choix du sujet ainsi que du corpus furent motivés en premier lieu par : la polémique suscitée par le titre *Patients* du roman de *Grand Corps Malade* qui témoigne de l'importance d'une réflexion critique et d'une sensibilité accrue lorsqu'il s'agit de représenter les personnes atteintes de maladies ou de handicaps. Elle souligne également le rôle de la littérature et de l'art dans l'exploration de questions complexes et dans la promotion d'un dialogue constructif autour de ces sujets sensibles au sein de

[1]CEYLAC Catherine, *Grand Corps Malade vu par Alban Ivanov et Mehdi Idir* -d'après l'émission « *Thé ou Café* » - 24/03/2018

la société. Tel qu'a affirmé V.WOOLF :« *La littérature et l'art sont des moyens de transcender les limites du langage ordinaire et d'explorer les profondeurs de l'expérience humaine, y compris les sujets les plus sensibles.* »[1]

En deuxième lieu, le choix du corpus est motivé par la valeur et le statut de *Grand Corps Malade* qui est devenu une figure emblématique dans le domaine de la musique et de la littérature en France. Son travail a touché un large public et a contribué à sensibiliser les gens aux réalités de la maladie et du traumatisme. Son histoire personnelle et son parcours mouvant ont inspiré de nombreuses personnes à surmonter leurs propres difficultés et à trouver la force dans l'expression artistique.

En choisissant *Patients* comme corpus de notre étude, nous visons à approfondir notre compréhension du traumatisme dû à la maladie et des processus de guérison tels qu'ils sont représentés dans l'œuvre littéraire. Nous espérons ainsi apporter une perspective enrichissante sur « *la théorie qui fait de la maladie le fondement du génie*. »[2]

Apparu en 2012 *Patients* est un roman qui s'inscrit dans la perspective où Fabien MARSAUD alias *Grand Corps Malade* évoque la maladie qui a transformé sa vie et qui, à partir de laquelle il a choisi son nouveau chemin dans la vie qu'il a nommé « plan B » dans ses chansons. Ce roman *Patients* est derrière l'élaboration de plusieurs analyses médicales, didactiques et littéraires. Citons à titre d'exemple : « *La poésie salvatrice de Patients* »[3] ; « *Patients de Grand Corps Malade : Entre humour et émotion, une ode à la résilience* »[4]. Ces deux travaux, comme plusieurs d'autres qui abordent le même corpus sont réalisés par des chercheurs en littérature.

Notre mémoire intitulé *Maladie et traumatisme, étude psychocritique de Patients de Grand Corps Malade*. (Fabien MARSAUD), se veut une lecture psychocritique de l'œuvre en question.

---

[1] WOOLF Virginia, In « Une complémentarité à définir : le rapport du créateur à son récepteur », colloque qui a eu lieu le 8 mai 2012, lors du 80ème Congrès de l'ACFAS, à Montréal.

[2] MARCEL, Odile , *Aux sources de l'inspiration de Thomas Mann* : *le roman du XIXe siècle entre réalisme et impressionnisme* , 1993

[3] GUICHARD Louis ,*"La poésie salvatrice de Patients"* - Critique publiée dans Télérama, le 28 /08/ 2019.

[4] DE LARMINAT Astrid, "*Patients de Grand Corps Malade : Entre humour et émotion, une ode à la résilience"* - Critique publiée dans Le Figaro , le 28/02/2017.

Notre objectif n'est donc, ni de critiquer ni de juger. Mais, c'est de mener au mieux un travail de recherche scientifique pour approcher le texte afin de mieux le comprendre. En se servant en premier lieu d'une analyse para textuelle, en plus d'une des approches de l'analyse de discours à savoir la lexicologie, pour arriver en dernier lieu à la psychocritique comme dernière locomotive de notre processus théorique .Tout cela pour essayer de trouver le fil conducteur qui met en évidence la relation entre la vocation littéraire et le drame psychique qui sculpte la personnalité de l'auteur et change le chemin du reste de sa vie.

À chaque corpus correspond une approche. *Patients*, est un récit jugé qui parcourt un chapitre de la vie de notre auteur dans un va et vient traversant les temps et les lieux, c'est pourquoi il est judicieux d'interpeller la psychocritique. Cette dernière est à la fois indicielle, structurale et historique où Charles MAURON part à l'aventure avec les temps, pour découvrir la structuration symbolique d'un conflit psychique qu'il ignore au départ. Cette approche littéraire a pour but de découvrir l'axe psychologique sur lequel pivote la création littéraire d'un écrivain. Ainsi que de trouver les traces du traumatisme sur sa mémoire. L'œuvre est donc «son objet central».[1]

Comme nous l'avons souligné, *Patients* semble être la preuve du changement profond qu'a subi la vie de Fabien MARSAUD. L'écriture semble un moyen de navigation, une barque de sauvetage. Et la question qui se pose est la suivante : Quelle place occupent le conscient et l'inconscient dans l'écriture de *Patients* et comment le traumatisme d'un malade peut se transformer et générer une vocation littéraire ?

Autrement dit:

- Etant hanté par le handicap, la maladie et le traumatisme qui en résultent, comment l'auteur-narrateur cherche-t-il à se libérer de cette période de sa vie pour pouvoir avancer?
- Comment cette expérience a pu déclencher sa plume artistique ? pourquoi est-il resté attaché à ce chapitre de sa jeunesse jusqu'au point d'adopter un pseudonyme qui le symbolise ?

[1] BENBELGHIT Maamar, « *Pour une approche psychocritique de Mes hommes de Malika Mokeddem* », mémoire en litterature et analyse de discours, Université Kasdi Merbah Ouargla , 2017.P09

Afin de répondre à cette problématique et ces questions nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Le pseudonyme adopté et le paratexte employé dans son roman sont les premiers pas pour surmonter le traumatisme dû à l'accident qu'il a subi.
- La mémoire personnelle est à l'origine du talent littéraire de *Grand Corps Malade.*
- Un fantasme inconscient serait derrière cette création littéraire. Il est à l'origine de son inspiration qui lui a permis d'entrer dans le monde de la création artistique et notamment dans l'écriture.
- Le titre du roman et le pseudonyme adoptés par *Grand Corps Malade* ne sont qu'un moyen pour capter les lecteurs et ils ne font pas preuve de la véracité des événements racontés.
- La production artistique est un moyen de réconciliation avec les siens et avec soi.

Dans un souci de soumettre ces hypothèses à l'épreuve, nous allons structurer notre travail de recherche en trois chapitres, chacun se concentrant sur un aspect spécifique pour tenter d'apporter des éléments de réponses à nos questionnements.

Le premier chapitre de notre étude portera sur le roman, son auteur et son adaptation cinématographique. Nous fournirons des informations sur le contexte du roman, l'auteur et son œuvre, ainsi que des éléments clés de son adaptation filmique. Cette étape nous servira plus tard dans la lecture para textuelle, l'approche autobiographique ainsi que la lecture psychocritique.

Dans le deuxième chapitre nous allons analyser les éléments para- textuels afin de mettre à l'épreuve l'aspect autobiographique qui caractérise ce roman. Quant au troisième chapitre, il examinera les différentes séquences et épisodes racontés par l'auteur pour explorer le thème de la maladie. À travers une approche psychocritique nous visons à déceler les différentes dimensions du traumatisme dû à la maladie et qui a laissé des séquelles sur la vie de l'auteur et sur ses productions artistiques par la suite. Enfin, nous parachèverons notre mémoire en résumant les principaux résultats.

Premier Chapitre

Présentation de l'auteur, du roman et de l'adaptation filmique

Dans ce premier chapitre, nous nous pencherons sur l'auteur et l'œuvre littéraire qui constitueront le cœur de notre étude dans ce mémoire. Il est donc essentiel de comprendre le contexte dans lequel l'auteur a créé son œuvre, ainsi que l'importance de cette dernière dans le paysage littéraire. Cette présentation nous permettra de mieux appréhender les thèmes, les motifs et les éléments stylistiques présents dans l'œuvre, en les situant dans un contexte plus large.

Nous commencerons par retracer la vie et l'œuvre de l'auteur afin de mieux comprendre les influences, les expériences et les convictions qui ont façonné sa création. Nous examinerons les éléments biographiques pertinents tels que sa formation, son environnement familial, ainsi que les événements historiques qui ont pu marquer sa vie. Cette exploration de la biographie de l'auteur nous permettra de saisir les motivations profondes qui ont nourri son processus créatif.

Ensuite, nous plongerons dans le contexte social, culturel et littéraire dans lequel l'œuvre a été écrite. Nous analyserons les motifs qui ont pu exercer une influence sur l'auteur et sa production littéraire. L'examen de ce contexte élargi nous permettra de mieux saisir les enjeux et les préoccupations qui ont pu guider l'auteur dans la création de son œuvre.

Nous soulignerons par la suite les aspects novateurs ou remarquables de l'œuvre, ainsi que les réactions et les interprétations qui ont émergé depuis sa publication. Cette analyse du contexte de l'œuvre nous servira dans l'analyse du roman dans les chapitres ultérieurs de notre mémoire.

1 Du côté de l'auteur

1.1 Naissance, famille et études

Grand Corps Malade de son vrai nom Fabien MARSAUD est né le 31 Juillet 1977 à Seine-Saint-Denis au Blanc Mesnil en France. Jacques MARSAUD, son père,

est un haut fonctionnaire territorial. Sa mère travaille comme bibliothécaire. Toute la famille vit à Noisy-le-Sec jusqu'en 1981 y compris sa sœur ainée Delphine Marsaud.[1]

Dans sa jeunesse, Fabien MARSAUD excelle dans le basket, il intègre un cursus d'études dans le domaine sportif. Le jeune garçon obtient son DEUG en sciences et techniques des activités physiques et sportives après le bac. Il montre aussi un intérêt marqué pour l'écriture dès l'âge de 15ans, mais il décide de privilégier le sport.

1.2 Le drame qui a bouleversé sa vie

Fabien MARSAUD - nommé plus tard *Grand Corps Malade*- a parlé de cet accident à plusieurs reprises à travers ses slams où il a dit :

C'est ce moment-là, hors du temps, que la réalité a choisi,
Pour montrer qu'elle décide et que si elle veut elle nous malmène,
Elle a injecté dans nos joies comme une anesthésie,
Souviens-toi de ces sourires, ce sera plus jamais les mêmes.
Le temps s'est accéléré d'un coup et c'est tout mon futur qui bascule [2]

A peine d'avoir vingt ans, le 16 juillet 1997, le jeune homme alors animateur dans une colonie de vacances ; en plongeant dans une piscine pas assez remplie, il se déplace les vertèbres et est alors transporté directement à l'hôpital en hélicoptère.

A partir de ce jour, il restera trois mois dans le coma. A son réveil, son corps entier est paralysé, il est devenu tétraplégique. Transféré par la suite dans un institut spécialisé de rééducation ; Fabien MARSAUD enchaîne les séances de rééducation. Après un an de rééducation intensive, il retrouve partiellement l'usage de ses jambes en 1999.

A sa sortie, il décide de ne pas abandonner son rêve, il finit alors ses études et sort diplômé d'un DESS en management sportif. Cependant sa passion pour le sport

[1] https://www.grandcorpsmalade.fr/5
[2] *Grand Corps Malade* , *sixième sens,* Slam , Album « Midi20 » ,2006

se diminue peu à peu à cause de son vécu et de son état physique pas assez capable de poursuivre son parcours dans ce domaine.[1]

1.3 Après l'accident

Après l'accident, son existence ne se résumait qu'à un mélange d'ombres et de lumières, angoissé, déchiré par une réalité trop cruelle, il lui fallait donner un nouveau sens à sa vie, acquérir une identité propre. Et c'est à l'écriture qu'il s'est réfugié.

Plus tard, vers 2003, une nouvelle sphère commencera dans sa vie et la France a vu la naissance du *Grand Corps Malade*, le slameur qui a démocratisé ce genre artistique qui n'était pas plus qu'un passe-temps pour les jeunes des banlieues.

Son talent caché depuis son adolescence s'est nourri durant son expérience au centre de rééducation et qui l'a illustré dans les premiers slams publié entre 2003 et 2006 en racontant les souvenirs qu'il garde de cette année. Fabien MARSAUD, plutôt connu, entant que *Grand Corps Malade* a brillé dans le monde du slam avec un style d'écriture unique, rythmé et expressif ; ce qui est aussi le cas pour son récit de témoignage *Patients* publié en 2012 et devenu un bestseller en France.

Ce qui a rendu *Patients* si captivant pour le public, c'est le style d'écriture unique de *Grand Corps Malade*. Il utilise une combinaison de poésie et de prose pour raconter son histoire, ce qui donne au livre une qualité lyrique et émotionnelle. En se servant de cette astuce, il se voit capable de créer des images vivantes et évocatrices qui permettent aux lecteurs de vraiment ressentir ce qu'il a traversé pendant sa rééducation.

Il est important de noter que c'est lui qui a créé avec ses paires slameurs *« le cercle des poètes sans intrus »* en 2004 et parcourut de nombreuses manifestations culturelles; il est à noter aussi que *Grand Corps Malade* est le premier à avoir popularisé le slam en France qui est à la base une composition de poésie venue de Chicago.

[1] GUIREC, Coadic, / bios-people / Biographie de Grand Corps Malade https://Voici.fr/

1.4 Sa discographie

Le répertoire de disques de *Grand Corps Malade* contient plusieurs disques que nous énumérons :

- "Midi 20" (2006)

  Titres notables : « Les voyages en train », « sixième sens ».

- "Enfant de la ville" (2008)

  Titres notables : "Education nationale", "Droit de l'homme", "4 saisons"

- "3ème Temps" (2010)

  Titres notables : "Dimanche soir", "Te manquer", "Funambule"

- "Funambule" (2013)

  Titres notables : "Funambule", "Les voyages en train" (version revisitée), "Je viens de là"

- "Il nous restera ça" (2015)

  Titres notables : "Il nous restera ça", "Ma tête, mon cœur", "Au feu rouge"

- "Plan B" (2018)

  Titres notables : « Dimanche soir » , « Mais je t'aime », « La soirée »

- « Mesdames »(2020)

Titres notables : « Mais je t'aime », « Derrière le brouillard » .

- « Correspondances 2022 »

Titres notables : « tailler la route », « on a pris le temps »[1]

[1] https://www.grandcorpsmalade.fr/4/

2 Du côté du Roman

Comme annoncé précédemment, notre corpus d'étude s'agit de *Patients* de *Grand Corps Malade* et en voici une brève présentation ; *Patients* est un témoignage publié en 2012 chez l'édition *Don Qui Chotte* par l'auteur, Fabien Marsaud, connu sous le nom de *Grand Corps Malade*, où il raconte son parcours après un accident qui l'a rendu tétraplégique à l'âge de 20 ans.

Le livre est divisé en plusieurs parties, chacune décrivant une période de sa vie après l'accident. *Grand Corps Malade* raconte notamment son séjour au centre de rééducation, les difficultés qu'il a rencontrées pour réapprendre à vivre avec un corps paralysé, mais aussi les moments de joie et les rencontres qu'il a faites pendant cette période.

Alors j'ai découvert de l'intérieur un monde parallèle,
Un monde où les gens te regardent avec gêne ou avec compassion,
Un monde où être autonome devient un objectif irréel.

Au-delà de son histoire personnelle, l'auteur cherche à transmettre un message d'espoir et de courage, en montrant que même après un drame, il est possible de se reconstruire et de trouver sa place dans le monde.

Le livre est devenu un film en 2017, réalisé par le cinéaste français Mehdi IDIR et *Grand Corps Malade* lui-même. Le film, qui a connu un grand succès en France, retrace également l'histoire de *Grand Corps Malade* après son accident et met en lumière les difficultés rencontrées par les personnes handicapées dans la vie quotidienne.

2.1 La rééducation

Dans le livre *Patients*, *Grand Corps Malade* décrit avec précision les différentes étapes de sa rééducation. Il raconte les exercices physiques qu'il devait effectuer pour retrouver l'usage de ses membres, mais aussi les séances de kinésithérapie et les moments de découragement.

Malgré la douleur et la difficulté de ces moments, l'auteur garde toujours espoir et continue à se battre dans ce centre. Cette partie du livre est particulièrement touchante car elle montre la force de caractère de *Grand Corps Malade* et sa détermination à surmonter tous les obstacles.

Au fil de son parcours, Fabien Marsaud rencontre de nombreuses personnes qui vont jouer un rôle important dans sa vie. Il y a d'abord les médecins et les infirmières qui s'occupent de lui et qui l'aident à avancer dans sa rééducation. Mais il y a aussi les autres patients qu'il rencontre lors de ses séjours au centre de rééducation. Il a dit à ce propos :

> *Jamais je n'ai retrouvé autant de malheur et autant d'envie de vivre réunis en un même lieu, jamais je n'ai croisé autant de souffrance et d'énergie, autant d'horreur et d'humour. Et jamais plus je n'ai ressenti autant d'intensité dans le rapport des êtres humains à l'incertitude de leur avenir.*[1]

Ces rencontres sont souvent bouleversantes car elles permettent à *Grand Corps Malade* de prendre conscience de la souffrance des autres. C'est également grâce à ces rencontres qu'il va découvrir sa passion pour la musique et le slam, une forme de poésie urbaine.

2.2 La musique

La musique occupe une place importante dans le livre *Patients*. *Grand Corps Malade* découvre sa passion pour la musique lors de son séjour au centre de rééducation. Il commence à écrire des textes de slam et à se produire par la suite sur scène. Les soirées musicales deviennent alors pour lui un moyen de s'exprimer et de partager ses émotions et de s'intégrer dans son nouveau monde :

> *De temps en temps, le soir, il y a des animations pour les patients : pièces de théâtre (parfois jouées par le personnel soignant), soirées cinéma avec projection d'un film assez récent, soirées musicales, soirées jeux dans lesquelles je participait…*[2]

[1] *Grand Corps Malade* , *Patients* , éd *Don Qui Chotte* , 2012, p.160.
[2] Grand Corps Malade, Patients, op.cit., p. 104.

Grâce à ces animations accompagnées de musique pour les patients, la douleur devient une source d'inspiration et de créativité comme il le confirme :

J'ai constaté que la douleur était une bonne source d'inspiration,
Et que les zones d'ombre du passé montrent au stylo la direction.
La colère et la galère sont des sentiments productifs. [1]

Cette partie du livre est très inspirante car elle montre que même dans les moments les plus difficiles, il est possible de trouver une source de motivation et de plaisir. La musique devient pour *Grand Corps Malade* un véritable moteur dans sa vie.

2.3 La résilience

Le livre *Patients* est avant tout une histoire de résilience. *Grand Corps Malade* raconte comment il a réussi à surmonter un accident qui aurait pu le laisser paralysé à vie. Il décrit les moments de doute et de découragement, mais aussi les moments de joie et de bonheur.

Ce livre est une véritable leçon de vie car il montre que même dans les situations les plus difficiles, il est possible de se relever et de continuer à avancer. La résilience de Fabien Marsaud est un exemple pour nous tous. Comme il la chante dans son slam intitulé Sixième Sens :

Quand la faiblesse physique devient une force mentale,(…)
Parfois la vie nous teste et met à l'épreuve notre capacité d'adaptation,
Les cinq sens des handicapés sont touchés mais c'est un sixième qui les délivre,
Bien au-delà de la volonté, plus fort que tout, sans restriction,
Ce sixième sens qui apparaît, c'est simplement l'envie de vivre.[2]

[1] *Grand Corps Malade, Je dors sur mes deux oreilles* , Slam , Album « *Midi20* » 2006.
[2] *Grand Corps Malade, Sixième Sens*, op.cit.

Le style poétique de l'écriture rend la lecture fluide et agréable. Les portraits des différents personnages sont très bien décrits et permettent au lecteur de s'immerger complètement dans l'histoire. Nous citons à titre d'exemple un passage dans lequel il décrit quelques patients:

> *Steeve a une vraie tête de casse-cou, voire de casse-couilles. C'est pratiquement écrit sur sa gueule qu'il en a fait voir de toutes les couleurs à ses parents, et à ses profs. Toussaint a un regard beaucoup plus posé, un regard noir sous son crâne rasé qui te perce quand il te fixe. Il a une voix grave mais parle souvent très bas…*[1]

Grand Corps Malade, « *l'homme à la béquille qui a fait entrer le slam en France par la grande porte* »[2], nous entraîne en totale immersion dans le récit de son année au centre de rééducation pour personnes lourdement handicapées. Humour et émotion. *Patients* est le premier livre en prose de *Grand Corps Malade* dont le style poétique, drôle et parfois incisif qu'on lui connaît à travers ses chansons, il y relate les péripéties truculentes vécues avec ses camarades de chambrée.

Jonglant entre humour - illustré principalement dans les blagues racontées par les patients et précisément par Farid ou par José[3]- et dérision, dans lesquelles on peut constater que ces blagues faisaient souvent référence à leur état physique en se moquant du fauteuil roulant et de leur incapacité pour ajouter un peu d'apaisement à l'atmosphère de l'anxiété du centre de rééducation, ce récit est aussi celui d'une « renaissance » (il devient Grand Corps Malade).

Le roman *Patients* a touché de nombreux lecteurs grâce à son authenticité et sa sincérité. L'auteur a su transmettre les émotions qu'il a ressenties lors de sa réadaptation, offrant ainsi une perspective unique sur le handicap et la résilience. C'est pourquoi une adaptation cinématographique du roman était la bienvenue car elle permet de donner vie à ces émotions et de les partager avec un public encore plus large, créant ainsi une expérience immersive pour les spectateurs.

---

[1] *Grand Corps Malade* , *Patients*, op. cit,, p.60.
[2] Article publié sur www.Handicap.fr, le 14/11/2012.
[3] Document1.

Avant de parler de l'adaptation de *Patients* en film, nous devrions tout d'abord définir l'adaptation cinématographique des romans car ce domaine constitue un vaste champ productif et affectif qui a su s'imposer depuis plus qu'un siècle.

3 De la page à l'écran : L'adaptation cinématographique et la littérature

Bien que le cinéma se soit affirmé depuis le XXème siècle comme un art autonome, cela n'empêche de dire qu'il s'est inspiré de la littérature pour avoir de la matière première de ses réalisations filmiques. Dès son origine, il a tissé des liens étroits avec les œuvres littéraires, qui construisaient sa source d'inspiration et le puits d'où il puise ses scénarios.

Le voyage dans la lune fût la première illustration de cette adaptation issue du roman *De la Terre à la lune* de *Jules Vernes*, réalisé par *Georges Méliès* et les frères *Lumière* en 1902. Depuis, le cinéma a connu plusieurs adaptations de même origine et on trouve le cinéma muet qui s'est abondamment servi des œuvres de *William Shakespeare*.[1]

Aujourd'hui, l'exercice est courant et l'on trouve beaucoup d'adaptations d'œuvres littéraires (*Madame Bovary* de *Gustave Flaubert*, adapté à 5 reprises pour le cinéma), de bandes dessinées (*Persépolis* de *Marjane Satrapi*, adaptée en film d'animation par elle-même), de biographies ou autobiographies (*Le Second Souffle de Philippe Pozzo di Borg*o, adapté au cinéma en 2012 par *Éric Tolédano et rebaptisé Intouchables*).

3.1 L'adaptation cinématographique -filmique-

Transformer un roman écrit en papier à l'écran est un exercice complexe, difficile et on a besoin de la prudence pour que la réalisation soit fidèle ou proche de la réalité du roman qui se trouve entre les pages d'un livre ; C'est pourquoi, lors de

[1] CHOUIKH, Sara , *Adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire « cas de ce que le jour doit à la nuit de Yasmina Khadra* », Mémoire de master en littérature et civilisation française , université de Ouargla , 2018-2019.

l'adaptation filmique, on est face à deux problèmes majeurs ; l'un d'ordre psychologique et l'autre d'ordre technique.

Autrement dit, la question d'adapter un roman sur écran constitue une problématique pas toujours facile ni faisable qui peut être appliquée sur tous les romans.

3.1.1 Définition de l'adaptation cinématographique

L'adaptation au cinéma ou à la télévision telle qu'elle est définie par les critiques du 7ème art consiste à faire passer un récit d'une forme déjà existante (roman, nouvelle, conte, bande dessinée, jeu vidéo...) à une œuvre de type cinématographique.

3.1.2 Du roman au film

Pour *Alain Garcia*, l'adaptation doit être considérée comme une science, une discipline à part entière. Elle nécessite un vrai travail de recomposition, adapter ce n'est pas simplement copier. Le terme « adaptation » est aussi défini par Alain Garcia comme étant *« l'opération qui consiste à recomposer une œuvre dans un mode d'expression différent de celui de l'original. »*[1] Il faut prendre conscience des principales différences qui existent entre une œuvre littéraire et une œuvre filmique.

Lire un livre et regarder un film sont deux actes diamétralement opposés. Contrairement au spectateur, le lecteur peut disposer du livre à sa guise. Le temps qu'il consacre à sa lecture lui appartient, le rythme également. Le film suppose une perception accrue par rapport au livre. Si le livre est une pratique individuelle, le film, quand à lui requiert une pratique collective ritualisée. Le film place le spectateur passif dans une position de latence assimilée à l'état de rêve apparent. Le spectateur reste assis pendant la durée du film, il est éveillé mais l'écran agit comme un outil hypnotique. Le lecteur est actif, pleinement conscient et maître de l'objet qu'il peut

[1] GARCIA, Alain , *L'adaptation du roman au film Broché*, 2000 Paris, 1986 , p.54.

manipuler à sa guise. La projection d'un film offre une « véritable expérience sensori-motrice » qui fait du cinéma « un art du spectacle. »[1]

3.2 Cas de l'adaptation du roman « Patients » de Grand Corps Malade

Le film Patients a été réalisé en 2017 par *Grand Corps Malade* lui-même, en collaboration avec Mehdi Idir. Il s'agit d'une adaptation de son livre *Patients*, qui raconte son expérience de rééducation après un accident qui l'a laissé tétraplégique.

En présentant les différentes étapes de la rééducation de *Grand Corps Malade* et de ses camarades de chambre dans un centre de réadaptation. Le film aborde les défis émotionnels et physiques de la rééducation, tout en mettant en lumière les liens forts qui se tissent entre les patients et le personnel médical qui les assiste.

Selon plusieurs critiques, le film reste assez fidèle au livre, notamment dans son ton et sa narration. Le film est réalisé avec un style documentaire, ce qui permet de plonger le spectateur dans la vie quotidienne des personnages et de montrer leur lutte pour retrouver leur autonomie. Cette adaptation aborde également les thèmes de l'amitié, de l'entraide et de la résilience, qui sont centraux dans le livre.

Le film met aussi en vedette des personnages clés du livre, y compris Sami (le personnage principal qui représente *Grand Corps Malade* lui-même), ainsi que d'autres patients et le personnel médical. Les acteurs, majoritairement non professionnels, proposent des prestations convaincantes, ce qui contribue à renforcer l'authenticité de l'histoire.

Bref, l'adaptation cinématographique de *Patients* de *Grand Corps Malade* semble restée assez fidèle au livre, notamment par son ton et son récit. Cependant, comme pour toute adaptation, certains éléments peuvent être modifiés ou omis pour des raisons de temps ou de conformité au format cinématographique.

En fin de compte, bien que le film ait subi quelques changements mineurs par rapport au livre, il reste considéré comme une adaptation fidèle et émouvante de l'histoire de *Grand Corps Malade*. Le film a été bien accueilli par le public et a

[1] MOHDEB, Fawzi , Adaptation cinématographique et production littéraire . Ch2, P5.

remporté de nombreux prix, y compris *le Prix du public* au Festival du film de Cabourg et le Prix du public au Festival de cinéma européen des Arcs. Il est aussi reconnu pour son utilisation innovatrice de la poésie slam et de la musique pour raconter l'histoire.

Le casting de *Patients* est principalement composé d'acteurs non professionnels, y compris Pablo Pauly dans le rôle principal de Ben. Pauly, qui avait précédemment travaillé avec *Grand Corps Malade* sur un album précédent, a été sélectionnée pour ce rôle en raison de son expérience personnelle en tant que personne handicapée.

Parmi les autres membres de l'équipe figurent Soufiane Guerrab, Nailia Harzoune et Moussa Mansaly, qui ont apporté leurs propres expériences de vie à leurs rôles respectifs. La présence de ces acteurs non professionnels a apporté crédibilité et authenticité au film.

Deuxième chapitre

Le paratexte, fragment d'autobiographie

Le premier chapitre- consacré à la présentation du corpus, de son auteur et à l'aperçu sur la socialisation de ce roman et son adaptation sur écran ; a déjà montré que *Patients* est plutôt un récit qui narre l'expérience de Fabien MARSAUD en tant que patient dans un centre de rééducation, à travers lequel il partage ses pensées, ses émotions et ses réflexions sur cette période difficile de sa vie. Bien que le livre soit en grande partie inspiré d'une expérience personnelle, il ne couvre pas toute sa vie et ne peut donc pas être considéré comme un roman autobiographique. Cependant, les traces d'autobiographie sont à analyser d'après l'ensemble des éléments para textuels de ce récit afin de montrer l'aspect autobiographique qui caractérise ce roman et par la suite de prouver l'impact psychologique dû à l'expérience racontée dans ce roman sur le reste de sa vie d'artiste. Commençant de prime d'abord par définir le terme paratexte et par la suite survoler sur sa théorie.

1 Le paratexte

Le paratexte est un terme utilisé pour la première fois par Gérard Genette en 1982 dans son ouvrage *Palimpsestes. La littérature au second degré*. Il l'a défini avant cette ouvrage dans *Seuils* en 1987 : « *ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs* »[1]. Autrement dit, « *c'est le renfort et l'accompagnement d'un texte*. » En outre, c'est ce qui rend un texte présent, ce qui assure sa réception et sa consommation. Avant de lire une œuvre, un certain nombre d'énoncés nous interpellent qui conditionnent notre lecture. Cet espace textuel élargi a été l'objet de nombreuses investigations et est nommé, depuis les travaux de Gérard Genette, la paratextualité.

Le paratexte est un élément souvent négligé dans l'étude des textes littéraires. Pourtant, il peut être considéré comme un fragment d'autobiographie de l'auteur. En effet, le paratexte regroupe tous les éléments qui entourent le texte : la couverture, la quatrième de couverture, la préface, etc. Ces éléments sont souvent rédigés par l'auteur lui-même ou par une étroite collaboration avec lui. Ainsi, ils peuvent révéler des informations sur sa vie, ses intentions et sa vision du monde.

[1] ACHOUR Christiane, BEKKAT Amina , *Le texte littéraire : Outils de lecture,* Alger *:* éd Barzakh , 2019,p.64.

Autrement dit, c'est un ensemble d'éléments qui permettent de contextualiser et de présenter le roman au lecteur, et qui peuvent influencer sa perception et son appréciation du texte. Le paratexte joue un rôle important dans la présentation du roman au lecteur et peut aider à orienter son expérience de lecture ; *« Le paratexte, en donnant des indications sur la nature du livre, aide le lecteur à se placer dans la perspective adéquate. »* [1]

2 Les éléments constitutifs du paratexte

Genette subdivise le paratexte en deux parties, la première contient les éléments qui entourent le texte littéraire et qui se situent à l'intérieur du livre ; le péritexte (le titre, l'épigraphe, la dédicace…), la seconde comporte les productions qui entourent le livre et se situent à l'extérieur du livre ; l'épitexte (entretiens et interviews donnés par l'auteur avant, après et pendant la publication de l'œuvre, les commentaires et les critiques). La présence du péritexte est indispensable pour un texte littéraire alors que l'épitexte dépend de la volonté de l'écrivain.[2]

Pour un roman, le paratexte peut inclure :

-La couverture

C'est la première chose que voit le lecteur et qui peut l'attirer ou non. La couverture peut comporter une illustration, une photo, un titre, un sous-titre, ou une accroche.

-La quatrième de couverture

Il s'agit de l'espace situé à l'arrière de la couverture. Il peut contenir un résumé de l'histoire, une présentation de l'auteur, des commentaires de la presse ou des lecteurs.

-La préface, l'avant-propos ou l'introduction

Ce sont des textes qui précèdent le roman proprement dit et qui peuvent fournir des informations sur le contexte de l'écriture, l'auteur, le sujet, les sources d'inspiration, etc.

---

[1] JOUVE,Vincent , *Poétique du roman*, deuxième édition, Armand Colin Paris, 2007, p.8.
[2] CHABI Imen , *Les éléments para textuels : référents sociaux dans La maquisarde de Nora Hamdi* , mémoire de master 2015-2016,p.18.

-Les notes de bas de page

Il s'agit d'explications ou de commentaires supplémentaires qui peuvent aider à la compréhension du texte.

-La postface, l'épilogue ou la conclusion

Ce sont des textes qui viennent après le roman et qui peuvent apporter une réflexion ou un éclairage supplémentaire.

-La couverture et le titre

Selon Jakobson *« Le paratexte vise à établir un premier contact avec le lecteur »*[1] ; il peut susciter l'intérêt du lecteur et donner une idée du contenu et du ton du roman, tandis que la quatrième de couverture peut fournir un aperçu du récit et des personnages. La préface, l'avant-propos et l'introduction peuvent fournir des informations supplémentaires sur l'auteur, l'histoire de l'ouvrage, les intentions de l'auteur ou des informations contextuelles pour aider le lecteur à comprendre le roman.

En somme, le paratexte d'un roman est un ensemble d'éléments qui accompagne le texte principal pour aider le lecteur à mieux comprendre le livre et à bien appréhender l'histoire.

Dans cette partie, nous allons explorer le concept de paratexte comme fragment d'autobiographie. Dans une démarche lexicologique, nous allons examiner l'ensemble du paratexte de *Patients* afin de dégager les traces autobiographiques et pour prouver que ces éléments peuvent être interprétés pour apprendre davantage sur l'auteur et son œuvre.

Avant d'entamer la phase analytique et interprétative, nous devrions tout d'abord passer par un aperçu sur la théorie de la lexicologie. L'étude lexicologique en littérature est une discipline qui se concentre sur l'analyse du vocabulaire utilisé dans les textes littéraires. Cette discipline permet de mieux comprendre la signification des mots utilisés par les auteurs et leur impact sur le lecteur. En étudiant la lexicologie, on

[1] JAKOBSON Roman, *Linguistique et poétique*, *dans Essais de linguistique générale*, Paris, Ed de minuit, 1963, p. 248.

peut également découvrir les différentes connotations et nuances que chaque mot peut avoir, ainsi que les choix stylistiques faits par les auteurs pour créer un effet particulier.

3 La lexicologie

La lexicologie est une branche des sciences du langage qui a pour tâche d'inventorier les unités qui constituent le lexique, et de décrire les relations entre ces unités ; on peut distinguer deux plans lexicologiques, un qui s'intéresse à la forme , il s'agit de « la sémantique lexicale » : une branche dans laquelle on focalise nos études sur l'organisation sémantique du lexique afin d'analyser le sens des mots et les relations de sens qu'elles entretiennent entre elles. Le deuxième plan lexicologique concerne « la morphologie lexicale » : où on étudie l'organisation formelle du lexique visant à analyser la structure des mots et les relations de forme et de sens qui existent entre eux.

Le lexique traite, selon *A. Martinet « des unités de première articulation, ou monèmes, et plus particulièrement des unités significatives libres, ou lexèmes. »*[1] Ce lexique comprend certaines unités lexicales, ou plus simplement certains mots qui apparaissent et disparaissent sans cesse tandis que d'autres se voient attribuer des sens nouveaux.

Martinet a également souligné l'importance de l'étude de la fréquence et de la distribution des mots dans le lexique d'une langue. Selon lui, la fréquence des mots peut donner des indications sur leur rôle dans la langue et sur la façon dont les locuteurs les utilisent. La distribution des mots peut également révéler des régularités et des schémas dans la langue.

3.1 Les relations de la lexicologie avec les autres domaines

Au prime d'abord, Lexique et syntaxe sont étroitement liés dans la mesure où ils partagent le même objet d'étude qu'est le mot isolé dans l'étude lexicologique et combiné avec d'autres mots dans l'étude syntaxique. Ajoutant à la syntaxe, la

[1]LEHMANE Alise, MARTIN – BERTHET Françoise, *Lexicologie Sémantique, Morphologie, Lexicographie*, éd ARMAND COLIN ,4éme édition, Paris : 2014,p.13.

sémantique lexicale qui a pour but d'analyser la combinaison de mots et de dégager leur sens dans cette combinaison. En outre, dans l'étude lexicale, c'est le mot qui constitue l'objet d'étude central de toute étude dérivée de cette discipline.

3.2 La richesse lexicale en littérature

La richesse lexicale est un aspect important de la littérature, car elle permet aux auteurs d'exprimer leurs idées avec précision et nuance. L'étude lexicologique en littérature permet de comprendre comment les auteurs choisissent les mots pour créer un sens particulier ou pour évoquer une certaine émotion chez le lecteur.

En analysant les choix lexicaux faits par les auteurs, on peut également découvrir les thèmes et les motifs récurrents dans leurs œuvres, ainsi que leur style d'écriture unique qui les distingue des autres écrivains.

La sémantique lexicale est une branche de la linguistique qui s'intéresse à l'étude de la signification des mots et de leur organisation en réseau sémantique. Elle s'intéresse notamment aux relations de sens entre les mots, aux différents sens d'un même mot, ainsi qu'à la manière dont les mots sont combinés pour former des unités sémantiques plus complexes, comme les phrases et les discours. Elle prend en compte les aspects concrets et abstraits de la signification des mots, ainsi que les contextes dans lesquels ils sont utilisés. Elle cherche à comprendre comment les locuteurs associent les mots à des concepts, des expériences et des référents dans le monde. « *Les mots sont attestés dans des textes ou discours, et l'étude des textes a pu privilégier ce niveau d'analyse. La lexicologie a, par-là, partie liée avec la stylistique et l'analyse de discours.* » [1]

Les méthodes utilisées en sémantique lexicale incluent l'analyse sémantique, la recherche de sens dans les corpus de textes, l'étude des relations entre les mots dans des réseaux sémantiques, et la modélisation informatique de la sémantique lexicale.

[1]Ibid, p.17.

4 L'étude des éléments para textuels de « *patients* » de *Grand Corps Malade*

Dans ce qui va suivre, nous comptons appliquer l'approche de la sémantique lexicale en utilisant ses différents outils afin de dégager les marques de « je », de l'implication de l'auteur dans les éléments para textuels de *Patients* dans le but de prouver que le paratexte est un élément révélateur qui est essentiel pour l'ancrage pragmatique du texte. Nous commençons au premier lieu par l'étude du titre :

4.1 Le titre

4.1.1 Le titre, élément para textuel

Pour Charles Grivel, le titre est un *« signe par lequel le livre s'ouvre »*[1] Autrement dit le titre est considéré comme l'initial d'un texte et la clé d'ouverture. Le titre est un élément para textuel important d'un texte. Il s'agit du nom donné à l'œuvre et qui apparaît généralement en haut de la première de couverture. Il peut donner une indication sur le contenu de l'œuvre, mais il peut également être choisi pour attirer l'attention du lecteur ou pour créer un effet de contraste avec le contenu.

Charles Grivel souligne aussi la puissance du titre dans la mesure où *« l'autorité du texte se lit et se subit dès sa marque inaugurale »*[2]

4.1.2 Le titre de « *patients* »

Le roman que nous avons choisi d'analyser est le premier roman publié par Fabien Marsaud surnommé *Grand Corps Malade* après une suite de slams ; dans lequel il raconte un chapitre bouleversant de sa vie. Puisque dans cette étude nous nous intéressons à ce roman, il faudrait en premier lieu commencer par l'analyse de son titre en se basant pour cela sur ce qu'a dit Léo Hoek : *« Il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre »*[3], nous devrions d'abord l'expliquer du point de vue lexical, puis passer à la sémantique interprétative. Il s'agit là, d'un titre thématique littéral car

[1] GRIVEL Charles, *Production de l'intérêt romanesque, La Haye : Mouton*, Paris, 1973, p. 173
[2] Ibid , p. 166.
[3] HOEK L. H., *La Marque du titre*, La Haye, Mouton, 1981, p.26.

il désigne directement le thème principal du roman qu'est « la maladie » et au même temps un titre qui a une fonction métaphorique dans la mesure où « patient » est un mot qui peut avoir deux sens distincts. S'agit-il d'une homonymie ou d'une polysémie ?

Il est à noter que « patient » est un mot qui a une double valeur illustrée à travers deux signes distincts dont la forme est identique mais un signifié différent. *« J.Lyons propose de distinguer l'homonymie partielle (qui réunit l'homophonie et l'homographie) et l'homonymie absolue ou complète qui repose sur l'identité des formes et de la catégorie syntaxique. D'autres auteurs emploient le terme « homomorphie ». »*[1]

On utilisera ici le terme traditionnel d'homonymie en le réservant, dans le cadre de la distinction polysémie/homonymie, au mot « patient » à la fois homophone et homographe.

Selon l'approche traditionnelle, polysémies et homonymes se différencient par l'étymologie. La conception de l'unité est fortement tributaire de l'étymologie. Les concepts de la lexicologie gardent l'empreinte de l'histoire.

Les homonymes donnent lieu dans le dictionnaire à des articles distincts ; les différentes entrées homonymes (mots vedettes de l'article) sont souvent numérotées par besoin de clarté. Tel est le cas pour le mot « patient ». Selon le dictionnaire « LE ROBERT Illustré 2017 » :

Mot d'entrée :**Patient**

I. Nom.

1. Vieilli. Condamné à mort qu'on mène au supplice.

2. Personne qui consulte un médecin. Visiter ses patients. Ausculter un patient, une patiente.[2]

[1]LEHMANE Alise, MARTIN – BERTHET, Françoise , *Lexicologie Sémantique , Morphologie , Lexicographie*, op.cit. , p.93.
[2] Dictionnaire , Le ROBERT ILLUSTRE, 2017, p.1444.

II. Adjectif.

1. Qui supporte avec patience les malheurs, les vicissitudes et ce qui peut irriter chez autrui. Il faut être bien patient pour souffrir cela sans rien dire. Il sait se montrer patient avec les siens. Je crois avoir été suffisamment patiente avec toi. Par métonymie. Être d'un naturel patient.

2. Capable de persévérance, d'opiniâtreté. Un enquêteur patient et obstiné. Il lui faudra être patient pour entrer en possession de son héritage. Par métonymie. Qui requiert de la patience. La recherche patiente de la vérité. Un travail patient et délicat.

3. Qui attend sans manifester d'inquiétude, d'irritation. Soyez patient, il ne devrait pas tarder .[1]

Le jeu de mots "patient" est un exemple qui repose sur un double sens ou une similarité phonétique entre deux mots ou expressions. Dans ce cas précis, le mot "patient" peut faire référence à deux significations distinctes.

D'un côté, "patient" peut renvoyer à la notion médicale, désignant une personne qui reçoit des soins médicaux ou qui consulte un médecin. Cela peut évoquer l'idée de la patience nécessaire dans le cadre d'un parcours médical, où les patients doivent attendre leur tour pour être traités et faire preuve de patience face aux délais ou aux processus médicaux.

D'un autre côté, le jeu de mots exploite également la similarité phonétique entre "patient" et "patience". La patience est une qualité qui consiste à être capable d'attendre ou de supporter les situations difficiles sans se plaindre. Ainsi, le jeu de mots peut jouer sur l'homophonie entre "patient" et "patience", soulignant l'importance de faire preuve de patience lorsqu'on est un patient dans un contexte médical :

> *Quand tu n'es pas autonome, tu passes plus de temps à attendre qu'à faire les choses ,Un bon patient sait patienter .*[2]

[1] Ibid , p.1444.
[2] Grand Corps Malade, *patients*, op.cit. , p.57.

A travers l'usage du dictionnaire on peut dire qu'entre patient et patient, il y a une homonymie et non une polysémie car les deux sens ne sont pas mentionnés dans une même entrée, mais elles sont bien distinctes et précises. Ce jeu de mot qui accorde au titre une fonction séductrice a été employé à plusieurs reprise dans le roman à voire : « *La patience est un art qui s'apprend patiemment.* »[1]

Nous jugeons que cet emploi a pour but de montrer que cette double valeur sémantique du titre sert à illustrer le long parcours par lequel le narrateur est passé durant cette expérience. Alors, l'écrivain à travers cet usage poétique a pu transmettre son propre point de vue qui relève de son subconscient à propos de la patience qu'il devait avoir en étant patient.

De plus, le terme « patients » est utilisé dans ce cas au pluriel ce qui prouve que l'écrivain ne s'isole pas de son entourage et qu'il tient à évoquer la mémoire collective de toute une communauté de malades ayant vécus avec lui la même expérience. A travers la lecture de ce roman on peut comprendre qu'il ne s'agit pas seulement de raconter son propre expérience mais aussi de rendre hommage à la patience de l'ensemble des personnes ayant été avec lui dans le centre de rééducation ; il est à noter aussi que cette interprétation a été déclaré par sa propre personne lors d'une de ses interviews, où il a dit : « *J'ai essayé de mettre le projecteur sur ce qui m'est vraiment arrivé.* » [2]

Le titre "patients" peut en effet avoir une double signification, selon le contexte dans lequel il est utilisé. D'une part, "patients" peut faire référence aux personnes malades ou souffrant d'une affection médicale, qui sont sous la garde et les soins d'un professionnel de santé. Dans ce contexte, le mot "patients" est souvent utilisé comme un nom commun pour désigner les personnes qui reçoivent des soins médicaux.

D'autre part, "patients" peut également être utilisé comme un adjectif pour décrire une qualité de comportement, caractérisée par la capacité à attendre avec calme et patience. Dans ce contexte, le mot "patients" est utilisé pour décrire une attitude ou

[1] Ibid , p.38.
[2] https://express.fr/culture, Interview Avec Grand Corps Malade, Publié le 19/02/2018.

un trait de caractère que l'on souhaite encourager chez les individus, dans des situations qui exigent de la patience et de la persévérance.

Il convient donc de prendre en compte le contexte dans lequel le mot "patients" est utilisé, afin de comprendre sa signification précise et que *Grand Corps Malade* l'a utilisé afin de se livrer et de raconter sa propre expérience selon sa perspective à propos de la maladie dont il a souffert.

4.2 Le nom de l'auteur – le pseudonyme

Toujours dans le but de vérifier que ce roman s'agit d'un récit de sa vie personnelle, en continuant dans l'analyse des éléments para textuels dans la mesure où ils représentent un fragment d'autobiographie. Nous nous intéressons dans cette partie au nom de l'auteur qu'il s'agit d'un pseudonyme qu'il a adopté dès ses débuts dans le monde du slam et puis dans la littérature de jeunesse. *Grand Corps Malade* est un nom assez distinct qui l'a aidé à se démarquer de la concurrence et à se créer une identité unique dans l'industrie du livre.

Nous avons déjà évoqué dans le premier chapitre l'histoire derrière le choix de ce pseudonyme. Mais nous devrions analyser ce pseudonyme du point de vue lexico-sémantique afin de dégager la signification de l'ensemble de cette combinaison lexicale, c'est pourquoi nous allons commencer par une analyse lexicale détaillée de l'ensemble des mots qui construit ce pseudonyme et qui est structuré par des relations entre ses unités ; ces dernières sont reliées entre elles par deux grands types de relations qui sont :

1- Les relations (ou rapports) syntagmatiques sont des relations d'enchaînement et de contiguïté : le +livre , lire + un + livre ; un syntagme est un groupement d'unités (le vire , lire un livre , le livre de ton ami).

2- Les relations (ou rapports) paradigmatiques sont des relations d'équivalence ; un paradigme est l'ensemble des unités substituables dans un même enchaînement syntagmatique : par exemple , le/un/ce/mon/chaque , etc. (livre doit être lu) ; lire un(e) livre/texte/roman/note, etc.[1]

[1] LEHMANE, Alise, MARTIN – BERTHET, Françoise, *Lexicologie Sémantique , Morphologie , Lexicographie*, op.cit., p .21.

Chaque point d'une séquence d'unités est le croisement d'un axe vertical (paradigmatique), où est sélectionnée l'unité, et d'un axe horizontal (syntagmatique), où les unités se placent les unes à la suite des autres, en raison de la linéarité du langage.

4.2.1 Selon l'axe paradigmatique

Nous analysons chaque mot à part à l'aide du dictionnaire le Robert Illustré 2017 :

Grand : Adjectif. Qui dépasse les dimensions moyennes ou ordinaires. En parlant d'un être ou d'une chose. Par la taille, la hauteur. Un homme grand et fort. Cet enfant est grand pour son âge. Un grand oiseau. Abattre un grand chêne. Un grand trou. Un grand « a », un a majuscule. MARQUE DE DOMAINE :MARINE. Le grand mât, le mât principal du navire.[1]

Corps : Nom Masculin. La partie matérielle d'un être animé, notamment de l'homme.

Le corps, considéré dans son ensemble, dans son unité, sous le rapport de sa conformation, de sa taille, de ses capacités physiques, de son état physiologique. Le corps de l'homme. Le corps d'un animal.[2]

Malade :

I. Adjectif.

1. Qui éprouve, qui souffre quelque altération dans sa santé. Être légèrement, sérieusement, gravement malade. Il est malade de l'estomac. Être malade en bateau, en voiture, etc., souffrir du mal de mer, du mal des transports. En parlant d'un animal, d'un végétal. Un cheval malade. Une vigne malade.[3]

II. Nom.

[1] Dictionnaire, Le ROBERT ILLUSTRE, 2017, p.864.
[2] Ibid , p.455.
[3]Ibid , p.1184.

Personne qui souffre d'une maladie, dont la santé est altérée. Un malade, une malade. Examiner, ausculter, faire hospitaliser un malade. Visiter, garder les malades. Isoler les malades contagieux. Un grand malade. Bon malade, qui se laisse soigner docilement, qui fait confiance au médecin. Mauvais malade.[1]

4.2.2 Selon l'axe syntagmatique

Nous cherchons à expliquer le choix de la disposition de ces trois unités lexicale :

a- Grand + Corps = la taille physique ; ce qui est véritablement le cas de l'auteur « Fabien Marsaud » car il mesure 1m94cm ce qui est considéré plus grand que la taille moyenne des gens de son pays (selon les dernières statistiques faites par les médecins nutritionnistes en 2020 la taille moyenne des hommes français est entre 172cm et 176cm)

b- Corps + Malade = ayant une difficulté sanitaire, un handicape ; ce qui fait référence à l'accident qui a changé sa vie en 1997 et qu'après lequel les gens le connaissent en tant que slameur *Grand Corps Malade*.

c- Grand + Corps + Malade = une personne de grande taille qui souffre d'un handicap. Ce qui est le cas de Fabien Marsaud, c'est pourquoi le choix de ce pseudonyme lui a accordé une place assez spéciale parmi les artistes de cette époque contemporaine car, non seulement il est significatif mais aussi il a une sonorité et un rythme facile à retenir.

"***Grand Corps Malade***" est une expression familière qui peut être utilisée pour désigner une personne atteinte d'un handicap physique important. Fabien Marsaud a choisi ce pseudonyme en référence à sa propre expérience et à sa résilience face à le

[1]Ibid., p.1184.

handicap. Pour lui, le corps paralysé était un corps malade, mais il a réussi à trouver un équilibre et une nouvelle voie grâce à sa passion pour la musique et la poésie.

Il est à noter qu'avec son pseudonyme *Grand Corps Malade*, Fabien Marsaud souhaite également sensibiliser le public à la question du handicap et à la nécessité de briser les stéréotypes et les préjugés associés à cette condition. Son travail artistique est souvent empreint de cette thématique et il est considéré comme un ambassadeur de la culture sourde et du monde du handicap en France.

4.3 La note et l'épigraphe

Nous poursuivons l'analyse du paratexte de *Patients* pour montrer qu'il s'agit d'un fragment d'autobiographie issu de la vie de l'auteur, nous allons opter pour dégager les marques du « je » dans la note et l'épigraphe à travers une analyse du discours dont l'outil le plus adéquat à cette phase sera la lexicologie.

4.3.1 Patients entre l'autofiction et l'autobiographie

Nous constatons une confusion entre les récits à la première personne. Les catégories que désignent la littérature du Soi sont multiples : mémoires, confessions, souvenirs, essais, journaux intimes … d'où la nécessité d'aborder la question des frontières du genre. C'est pourquoi nous nous interrogeons : le livre de *Patients* est -t-il une autofiction ou une autobiographie ?

❖ L'autofiction

L'autofiction est un genre littéraire qui mélange éléments autobiographiques et fictionnels dans un récit. Dans l'autofiction, l'auteur utilise des éléments de sa propre vie pour créer une histoire fictive qui est souvent partiellement inspirée de faits réels.

L'autofiction peut être considérée comme un sous-genre de la fiction, mais elle se distingue des autres formes de narration en raison de son exploration de la frontière

entre la vie réelle de l'auteur et la fiction qu'on a créée. Le narrateur de l'autofiction est souvent un personnage qui porte le même nom que l'auteur, mais cela ne signifie pas nécessairement que l'histoire est entièrement vraie ou que le personnage est une représentation fidèle de l'auteur.

Le terme "autofiction" a été popularisé en France dans les années 1970 par l'écrivain *Serge Doubrovsky* pour décrire son roman "*Fils"* [1]. Depuis lors, le genre a connu une grande popularité dans la littérature française et internationale, avec des auteurs tels que Michel Houellebecq, Christine Angot et Karl Ove Knausgård qui ont tous écrit des œuvres d'autofiction acclamées par la critique.

❖ L'autobiographie

Philippe LEJEUNE la définit comme : *« le récit rétrospectif en prose que quelqu'un fait de sa propre existence, quand il met l'accent principal sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité.».*[2]

L'autobiographie est un genre littéraire dans lequel un auteur raconte l'histoire de sa propre vie. Contrairement à l'autofiction, l'autobiographie est considérée comme un récit non-fictif, car elle vise à donner une représentation exacte des événements de la vie de l'auteur, tels qu'ils se sont réellement produits.

L'autobiographie est un genre littéraire très ancien, remontant à l'Antiquité avec des œuvres telles que "Les Confessions" de Saint Augustin. Au fil des siècles, de nombreux auteurs ont écrit des autobiographies, parmi lesquels on peut citer Benjamin Franklin, Simone de Beauvoir et Nelson Mandela.

Les auteurs d'autobiographies ont tendance à adopter un point de vue rétrospectif sur leur vie, en racontant leur enfance, leur parcours scolaire, leur vie professionnelle, leurs relations, etc. Le ton et le style peuvent varier considérablement d'une autobiographie à l'autre, certains auteurs choisissant un style introspectif

[1] DOUBROVSKY Serge, *fils*, PARIS : Gallimard, 2001, (Folio) , p.67.
[2] LEJEUNE Philippe , *Le pacte autobiographique*. Paris :Seuil , 1975, p.14.

et poétique, tel est le cas de *Grand Corps Malade* dans *Patients* tandis que d'autres adoptent un style plus factuel et journalistique.

❖ Le pacte autobiographique

Le pacte autobiographique est un concept développé par le sociologue et écrivain français Philippe Lejeune dans les années 1970. C'est le contrat établi entre l'auteur et les lecteurs et il l'explique ainsi :

> *L'autobiographie est un genre fondé sur la confiance, […] .D'où d'ailleurs, de la part des autobiographies, le souci de bien établir au début de leur texte une sorte de «parce autobiographique », avec excuses, explications, préalables, déclaration d'intention, tout un rituel destiné à établir une communication directe .* [1]

Il s'agit d'un contrat implicite qui s'établit entre l'auteur et le lecteur d'une œuvre autobiographique, et qui définit les attentes mutuelles en matière de vérité et de sincérité.

Selon Lejeune, le pacte autobiographique repose sur trois éléments principaux :

- L'auteur est le sujet de son propre récit, et le récit porte sur sa vie réelle.
- L'auteur s'engage à dire la vérité sur les événements qu'il relate, même s'il peut les interpréter de différentes manières.
- L'auteur s'engage à faire preuve d'une certaine sincérité envers le lecteur, en partageant ses émotions, ses pensées et ses sentiments.

Le pacte autobiographique est important car il établit un cadre de confiance entre l'auteur et le lecteur. En acceptant de lire une autobiographie, le lecteur s'attend à ce que l'auteur raconte une histoire vraie et authentique, qui reflète sa vie réelle. En retour, l'auteur s'engage à être honnête et sincère dans sa narration, en partageant ses pensées, ses émotions et ses souvenirs avec le lecteur.

[1] LEJEUNE Philippe, *L'autobiographie en France.* op.cit., p.19.

4.3.2 La note

Fabien Marsaud ou Grand Corps Malade a inséré au début de son texte une note qui prouve que l'histoire racontée dans ce roman s'agit bel et bien de sa propre vie car la négation dans *« n'est en aucune façon le fruit du hasard »* et le rapport d'opposition employé dans *« mais, bien celui de ma mémoire* » montrent qu'il s'engage à relater les faits qui ont réellement eu lieu dans sa vie et dont il garde les souvenirs dans sa mémoire. L'emploi du pronom possessif *« ma »* implique sa présence dans son texte, c'est la véracité de l'histoire, autrement dit tout ce qui est raconté dans ce roman lui appartient et fait partie de sa propre vie et son propre vécu.

Dans ce contexte, l'expression "ma mémoire" peut être utilisée pour souligner que l'histoire est racontée du point de vue de l'auteur et qu'elle est donc subjective. L'auteur peut expliquer que les événements qu'il raconte sont basés sur ses souvenirs personnels, qui peuvent différer de la réalité objective, ou que sa mémoire peut avoir été influencée par des émotions ou des perceptions subjectives. Cependant, il est important de noter que l'utilisation de l'expression "ma mémoire" ne signifie pas nécessairement que l'auteur se considère comme un narrateur fiable ou qu'il ne raconte pas la vérité. Cela peut simplement indiquer que l'auteur est conscient des limites de sa propre mémoire et qu'il tente de raconter son histoire aussi fidèlement que possible en utilisant les ressources dont il dispose.

4.3.3 L'épigraphe

Souvent, elle suit la dédicace et occupe toute une page bien qu'elle soit aussi souvent très brève. C'est un élément paratextuel qui accompagne l'œuvre et qui informe indirectement de son contenu. Cette manifestation gouverne la lecture et joue le rôle de matrice et parfois même d'armature de la publication. Tzevan Todorov écrit à ce propos *« c'est une citation qui apparait qui suit la dédicace d'une œuvre et généralement accompagné du nom de l'auteur ».*[1]

[1]TODOROV Tristan, *Le structuralisme en linguistique*. Paris : édition du seuil, 1977, p.26.

Dans certaines œuvres l'épigraphe prend la forme de citation ou de vers qui enrichissent et ornent le texte comme dans le cas de « patients », il s'agit de deux slams (poésie libre) écrits et chantés par l'auteur lui-même en 2006 et qui servent à préparer le lecteur tout en le dirigeant et l'incitant subtilement à la lecture du roman. Tandis que Fabrice Parisot affirme que préposée aux abords du texte, L'épigraphe est un élément para textuel fondamental chargé d'intentions dont la seule présence vise à une stratégie destinée à orienter sur le sens, sur le message narratif instillé, distillé tout au long du texte. Elle est une invitation au lecteur et pour le cas de notre objet d'étude, elle montre l'aspect poétique du style de l'auteur comme elle dicte aussi le thème abordé et l'aspect bouleversant du côté psychologique que traite le texte.[1]

Toujours dans le cadre de repérer les traces d'autobiographie dans le paratexte de « patients » nous allons tout d'abord définir le genre littéraire auquel appartient le texte de l'épigraphe car il est important de le situer parmi les genres littéraires afin de détecter les marques d'autobiographie, du traumatisme et de l'aspect poétique qui caractérise le style d'écriture de *Grand Corps Malade* et qui vont être, par la suite, l'objet du roman .

4.3.3.1 Le slam

Provenant de l'expression anglaise « slam poetry » (où « slam » est une onomatopée qui imite le son d'un claquement ou d'un coup)[2] . Le slam consiste en une forme de poésie orale, rythmée, urbaine, qui a eu lieu dans un endroit public et qui prend la forme d'une rencontre ou d'un spectacle. Ça se passe dans les cafétérias où tout le monde peut prendre la parole et c'est le principe de la scène ouverte. Dans ce spectacle, les compositeurs se choisissent un pseudo et scandent leurs textes a capella.

Un des grands principes du slam c'est qu'il n'y a pas de musique. C'est vraiment la force du mot et le mot tout seul, tout nu. Les origines du slam et le champ sémantique du mot lui-même renvoient d'ailleurs à cette expressivité fondamentale, et au-delà, à l'arme des mots, brandis comme autant de coups de poings lors de

[1] BENBELGHIT Maamar , « Pour une approche psychocritique de Mes hommes de Malika MOKEDDEM », mémoire en Litterature et analyse de discours , Université Kasdi Merbah Ouargla , 2017, p.23.
[2] https://www.theatreinlove.com/cours-enfants-adolescents/qu-est-ce-que-le-slam/

tournois poétiques. Image que l'on retrouvera au détour de certains flyers, voire de certains textes : « *Slam, pour toutes ces portes claquées au nez, Slam, pour tous ces plongeons dans la foule, Slam !* » [1]

De fait, le slam se construit à la frontière des codes oral et écrit. Il résulte en effet d'un double transcodage : de l'oral à l'écrit lors de sa conception, de l'écrit à l'oral lors de sa déclamation. "J'écris à l'oral" slame *Grand Corps Malade* (2008), témoignant par là-même de ce brouillage des frontières. Souleymane Diamanka, slameur sénégalais cité en exergue, parle d'oralittérature :

> *ce mot-valise fait écho à Claude Hagège qui a proposé le terme d'orature construit par analogie avec le mot écriture, reconnaissant ainsi que "le style oral est un véritable genre littéraire" alors même que la littérature est souvent conçue "à l'exclusion de la tradition orale.*[2]

Toutefois, les textes de slam sont souvent porteurs de marques propres à ces deux codes – marques d'oralité et jeux typographiques – auxquelles s'ajoute la mimogestualité lors de la déclamation : textes à géométrie variable, dont la géographie et la configuration peuvent évoluer d'une scène à l'autre. En ce sens, le slam a quelque chose de warholien*[3] : chaque texte slamé est à la fois unique et reproductible à l'infini, en changeant de lieu, de paysage ou de couleur musicale, de tonalité ou de gestuelle...

En oralisant son propre texte, en l'animant, le slameur lui donne vie et cet acte – en tant que performance – est en lui-même fondateur et créatif. La scène représente donc l'enjeu réel du texte, celui-ci étant à la fois expression du "je" et "jeu" communicatif tourné vers l'autre. Quant aux récepteurs qui constituent l'audience d'une scène slam, ils sont liés par un contrat de communication fondé sur

---

[1] FAURE Antoine , "*Slam*" . In *Le slam, poésie urbaine*. Mango. TO ,2007.

[2] VORGER Camille, « *Vous récitiez ? Eh bien, slamez maintenant!* », Recherches en didactique des langues et des cultures [En ligne], 9-1 | 2012, mis en ligne le 01 avril 2012, consulté le 12 mai 2023.

[3] Warholien* : Relatif à l'artiste américain Andy Warhol (1928-1987) : lorsque quelque chose est qualifié de "warholien", cela signifie généralement qu'il présente des éléments qui rappellent l'œuvre ou l'esthétique d'Andy Warhol, comme la répétition d'images, l'utilisation de couleurs vives, une iconographie populaire ou une réflexion sur la culture de masse.

l'écoute et l'échange : « *un moment d'écoute, un moment de tolérance, un moment de rencontres, un moment de partage* » selon la définition de *Grand Corps Malade*.[1]

➢ Le slam de Grand Corps Malade

Grand Corps Malade, a ajouté beaucoup au développement du slam en France. Il a contribué à la popularisation du slam en France en y introduisant un style poétique et musical unique. En tant que l'un des artistes de slam les plus connus en France, il a joué un rôle important dans la diffusion du slam à un public plus large. *Grand Corps Malade* a également contribué à intégrer le slam dans la musique française. Il a combiné des éléments de slam, de poésie et de musique pour créer un style unique qui a inspiré de nombreux artistes. Il a aussi exploré des thèmes sociaux tels que l'immigration, l'éducation et les relations interpersonnelles dans ses textes. En utilisant le slam comme moyen d'expression, il a été en mesure de transmettre des messages importants sur des sujets qui sont souvent négligés dans la musique populaire. De plus, il a également contribué à renouveler l'utilisation de la langue française dans la musique. Il a combiné le langage parlé avec une structure poétique pour créer un style d'écriture unique, qui a, depuis, inspiré de nombreux autres artistes.

En somme, *Grand Corps Malade* a contribué de manière significative au développement du slam en France en y introduisant son propre style poétique et musical, en explorant des thèmes sociaux importants et en renouvelant l'utilisation de la langue française dans la musique.

➢ Le langage expressif du slam : un langage miroir

Le slam se caractérise par un langage expressif véhiculé principalement par le biais de l'usage de la première personne du singulier « je » qui est considéré un critère commun chez tous les slameurs, cette constatation a été affirmée par « Camille VORGER» et dont elle a dit :

[1] *https:/express.fr/culture.*

Le slam est-il à la fois écriture du je, jeu poético-identitaire et expression du jeu dans la langue : un jeu fondé sur la variété et l'expressivité des mots, des voix, des corps… Si Jean Pierre Goudaillier évoque un fonctionnement "en miroir" . [1]

Le "je" est un élément central dans l'écriture du slam, car il permet aux poètes de partager leur propre expérience, leur point de vue et leur ressenti, comme il prouve ce slam :

J'aime entendre, raconter, j'aime montrer et j'aime voir,
J'aime apprendre, partager, tant qu'y a de l'échange y'a de l'espoir.
J'aime les gens, j'aime le vent, c'est comme ça, je joue pas un rôle,
J'ai envie, j'ai chaud, j'ai soif, j'ai hâte, j'ai faim et j'ai la gaule. [2]

Pour décrire certains aspects du Français Contemporain, nous proposons ici le concept de langue-miroir pour rendre compte du mimétisme et de la réflexivité qui caractérisent le slam. A l'instar des auteurs romantiques qui nous donnent à lire les paysages comme autant de miroirs de leurs états d'âme, c'est bien une langue-miroir que les slameurs nous livrent à travers leurs textes. Celle-ci se fait le reflet d'une identité individuelle plurielle (avec des appartenances multiples), d'une identité collective (avec l'appartenance éventuelle à un collectif de slameurs), d'une identité artistique en construction (celle du mouvement slam) et d'une identité stylistique (artistique) propre à chaque slameur. Miroir d'une quête, d'un questionnement, d'un mouvement ou d'une mouvance, cette langue que les slameurs nous donnent à entendre et à voir en la jouant sur scène apparaît fondamentalement réflexive en tant que porteuse d'une réflexion sur le slam en particulier et la poésie en général.

En effet, dans le slam, le "je" est souvent utilisé pour exprimer des émotions intimes et personnelles, pour raconter des histoires de vie et pour partager des réflexions sur le monde qui nous entoure. Les slameurs utilisent le "je" pour donner une dimension plus humaine et authentique à leur performance, ce qui leur permet de

[1] VORGER Camille, « *Vous récitiez ? Eh bien, slamez maintenant*! », *Recherches en didactique des langues et des cultures [*En ligne], op.cit.
[2] *Grand Corps Malade, je dors sur mes deux oreilles*, op.cit.

se connecter plus facilement avec leur public. Cela est illustré expliciment chez *Grand Corps Malade* , dont il a récité :

Je voulais pas écrire un texte « petite maison dans la prairie »,

Mais j'étais de bonne humeur et même mon stylo m'a souri.

Et puis je me suis demandé si j'avais le droit de pas être rebelle,

D'écrire un texte de slam pour affirmer que la vie est belle .[1]

De ce point de vue nous pouvons conclure qu'à partir des deux slams insérés comme épigraphe de *patients*, il s'agit bel et bien d'un fragment de l'autobiographie de Grand Corps Malade en partant du principe que le langage du slam résulte automatiquement de l'implication du « moi » de l'auteur.

En somme de ce deuxième chapitre, nous disons que nous étudié les éléments para textuels accompagnant le roman *Patients* et nous avons exploré leur potentiel en tant que fragments d'autobiographie. Notre analyse a démontré que ces éléments para textuels (le titre, le pseudonyme, la note et l'épigraphe) ont fourni des indices précieux sur la vie de l'auteur, ses motivations, ses influences et les circonstances entourant la création de l'œuvre.

Nous avons observé que le paratexte, tel que le titre, le pseudonyme, la note de l'auteur ou l'épigraphe, peut révéler des aspects autobiographiques, permettant ainsi d'établir des liens entre la vie de l'auteur et son travail littéraire. Les choix du langage et les anecdotes personnelles dans le paratexte contribuent à la construction de l'identité de l'auteur et influencent la réception de son œuvre. Nous avons également pris en compte que l'ensemble de ces éléments nous ont servi à la compréhension de la dimension autobiographique du roman étudié et de voir l'implication explicite de l'auteur dans tous les éléments constitutifs du paratexte en partant du pseudonyme qu'il a adopté jusqu'à l'épigraphe qu'il a choisi pour présenter le roman.

[1] Ibid.

De ce qui précède, nous concluons que le paratexte de *Patients* de *Grand Corps Malade* est un pacte autobiographique qui annonce une autobiographie fragmentée, dans laquelle l'auteur raconte un chapitre de sa vie à travers l'expérience qui l'a marqué.

Troisième chapitre

Autobiographie et mémoire traumatique

Dans ce dernier chapitre, nous aborderons l'étude psychocritique de l'œuvre littéraire. Cette approche analytique nous permettra d'explorer les dimensions psychologiques et inconscientes de l'œuvre, en cherchant à comprendre les motivations, les désirs et les conflits qui animent l'histoire et qui influencent la création artistique de l'auteur. Ce chapitre revêt une importance particulière, car il nous permettra de plonger au cœur de l'œuvre pour en révéler les profondeurs insoupçonnées.

Nous commencerons par présenter les fondements théoriques de la psychocritique. Nous examinerons les travaux de penseurs tels que Carl Gustav Jung et Charles Mauron qui ont profondément influencé cette approche critique. Nous explorerons les concepts clés tels que l'inconscient, la mémoire, le traumatisme et les mécanismes de défense, qui nous serviront de base pour notre analyse psychocritique de l'œuvre. Puis nous passerons à trouver le fil conducteur qui met en évidence la relation entre la vocation littéraire et le drame psychique qui sculpte la personnalité inconsciente de l'auteur.

Nous comptons aussi dégager les traces du traumatisme dû à la maladie et chercher la façon dont elles sont illustrées dans ce roman et aussi à travers les slams appartenant au même auteur et dont deux d'entre eux sont insérés au paratexte comme épigraphe.

L'étude que nous allons mener dans cette partie s'inscrit dans l'objectif de comprendre par quels schèmes et par quel processus le traumatisme dû à la maladie avait affecté les plans du futur, les réflexions et mêmes les intérêts de *Grand Corps Malade.*

1 L'écriture pour *Grand Corps Malade :*

A propos de l'écriture Grand Corps Malade dit :

- *L'écriture n'a pas été une thérapie, mais une révélation* [1]
- *Le plan B c'est un peu l'histoire de ma vie, mais aussi de nos vies à nous tous.*

[1]https://express.fr/culture

- *Les choses se déroulent rarement comme on les avait imaginées. Pour mon cas évidemment, il y a eu un accident de parcours plus important. Et il y a eu la suite qui s'est avérée une belle reconversion.* [1]

2 Vers une approche psychocritique :

La psychocritique est considéré comme une approche centrale dans la critique littéraire car elle se focalise sur l'aspect inconscient qui individualise les gens et qui résulte des productions artistiques uniques et significatives, cette approche est fondue sur les travaux du psychanalyste FREUD, qui a abordé le terme de « l'inconscient » dans ses recherches et dont il déclare :

> *Nous sommes le produit de ce que*
> *nous pensons consciemment et*
> *de ce qui échappe à notre conscience.*[2]

2.1 De l'inconscient vers le conscient :

Puisque dans la présente étude, nous nous intéressons à une production littéraire qui relève à la fois de l'inconscient et du conscient de l'auteur, il est utile de signaler que Jung a été l'un des pionniers de cette approche et qui a décrit la relation entre l'inconscient »et la production littéraire ainsi :

> *La grande littérature agit comme un miroir magique, révélant les reflets de notre inconscient, nous invitant à explorer les recoins obscurs de notre propre psyché.-*[3]

Dans la littérature, la représentation de l'inconscient et son passage vers le conscient peut prendre plusieurs formes et être abordée de différentes manières.

---

[1] Ibid.
[2]SCHOTTE et LACAN , *Le lieu de l'esprit chez Freud*, Article Mis en ligne sur Cairn.info le 05/12/2016 https://doi.org/10.1684/ipe.2016.1555
[3] JUNG Carl Gustav, *Psychologie de l'inconscient* , en 1964, p.30.

Dans les œuvres littéraires, l'inconscient est souvent représenté par des symboles, des images ou des motifs récurrents, qui sont utilisés pour exprimer des idées ou des émotions profondes, qui ne peuvent pas être exprimées directement.

Dans la psychanalyse, l'inconscient est considéré comme un lieu de conflit et de tension, où les désirs, les craintes et les traumatismes peuvent être refoulés et inconsciemment réprimés.[1] Certains écrivains ont exploré ces idées dans leur travail, en utilisant des personnages ou des situations pour représenter ces conflits et leurs conséquences sur la psyché humaine.

Le mouvement de l'inconscient vers le conscient dans la littérature peut être considéré comme une tentative de découvrir et d'explorer des idées, des émotions et des expériences cachées ou refoulées, qui peuvent être difficiles à exprimer directement. Il peut s'agir d'un processus de découverte de soi, d'un moyen de traiter les traumatismes ou de comprendre les mystères de l'esprit humain.

Et comme la psychocritique est une approche d'origine psychanalytique, il nous est donc nécessaire de les mettre en lumière :

2.2 La psychanalyse

Selon LAROUSSE Philosophie, la psychanalyse est définie ainsi :

> *Méthode de l'analyse de la personnalit , visant soit à la simple connaissance théorique du psychisme humain , soit à la thérapeutique clinique des névroses , des complexes d'origine exclusivement psychologique. _ le fondateur de la psychanalyse est Sigmund Freud (1856-1939).* [2]

La psychanalyse n'est pas seulement une pratique thérapeutique, elle est aussi une connaissance théorique, une analyse de l'homme : c'est à ce titre qu'elle touche à la philosophie et donc à la littérature.

[1] REY Jean Michael, *"Lire l'inconscient : Essais de psychocritique"*, ch4 , p.176.
[2] Dictionnaire de la Philosophie, Paris, éd LAROUSSE, 1964, p.247-248

2.3 De la psychanalyse à la psychocritique

La psychanalyse et la littérature ont une relation étroite depuis le début du XX^{ème} siècle. Elle peut être considérée comme une méthode d'analyse de la psyché humaine, qui cherche à explorer les processus mentaux inconscients et les expériences refoulées. Elle peut être utilisée pour interpréter les motivations des personnages d'un roman ou d'une pièce de théâtre, ou pour comprendre les thèmes et les motifs récurrents d'un livre

De nombreux écrivains ont également utilisé la psychanalyse pour explorer leur propre psyché et pour traiter des traumatismes ou des expériences personnelles difficiles. Par exemple, Marcel Proust a utilisé son roman *À la recherche du temps perdu* pour explorer les souvenirs et les traumatismes de son enfance. Virginia Woolf a exploré la psyché de ses personnages dans ses romans, en utilisant des techniques narratives telles que le flux de conscience. Cette dernière affirme que :

> *L'écriture peut servir de catalyseur pour la transformation personnelle. En donnant une voix à nos traumatismes, nous pouvons commencer à les comprendre, à les accepter et à les intégrer dans notre histoire personnelle.* [1]

Charles Mauron, un critique littéraire suisse, qui est connu pour son ouvrage majeur intitulé *Des métaphores obsédantes au mythe personnel : Introduction à la psychocritique* (1939). Dans lequel, Mauron explore les liens entre la littérature et la psychocritique, en se concentrant sur les motifs obsessionnels dans les textes littéraires et leur relation avec les traumatismes et les mécanismes de la mémoire. Il développe notamment sa théorie du "mythe personnel", qui considère les motifs récurrents dans l'œuvre d'un écrivain comme des manifestations symboliques de ses expériences traumatisantes et de sa psyché.

Mauron soutient que l'analyse psychocritique permet d'accéder aux motivations, aux conflits et aux désirs refoulés des auteurs, ainsi qu'aux mécanismes psychiques de l'œuvre dans la création littéraire à savoir « la mémoire ». Il met également en

[1]D'après WOOLF, Virginia , In « Une complémentarité à définir : le rapport du créateur à son récepteur », Colloque qui a eu lieu le 8 mai 2012, lors du 80ème Congrès de l'ACFAS, à Montréal.

évidence le rôle des symboles et des archétypes dans la construction de l'œuvre et l'expression des tensions psychologiques.

L'approche psychocritique de Mauron a exercé une influence significative sur la théorie littéraire, en mettant en relation la psychanalyse et l'analyse littéraire. Son travail a inspiré de nombreux chercheurs à poursuivre l'étude de l'inconscient et des motifs obsessionnels dans la littérature, contribuant ainsi au développement de la psychocritique en tant que domaine d'investigation critique.[1]

3 La notion de mémoire chez Charles Mauron

Chez Charles Mauron, la notion de mémoire joue un rôle central dans son approche psychocritique. Il considère que la mémoire est un élément fondamental de la psyché humaine et qu'elle est profondément liée à la création et à la réception de la littérature. Sur ce il déclare que:

> *La mémoire est plus active que nous ne le croyons, et le passé ne cesse de nous influencer, même si nous ne nous en rendons pas compte. Il se manifeste dans nos rêves, nos obsessions et nos créations.* [2]

La notion de mémoire chez Charles Mauron en psychocritique met en lumière l'importance des souvenirs, des répétitions et des obsessions dans la création et la réception des œuvres littéraires. Elle offre une clé d'interprétation pour comprendre les motivations inconscientes des auteurs et la manière dont les textes littéraires résonnent avec les expériences et les souvenirs des lecteurs. « *Les écrivains utilisent la mémoire comme une ressource créative pour transformer les traumatismes personnels en œuvres d'art, donnant ainsi une voix aux blessures et aux souffrances invisibles. »* [3]

3.1 La notion de mémoire dans l'œuvre de *Grand Corps Malade*

Dans notre corpus *Patients* de *Grand Corps Malade* et les deux slams intitulés « sixième sens » et « je dors sur mes deux oreilles », la notion de mémoire est

[1] MAURON Charles, *Psychocritique du genre du comique,* op. cit., p. 142. (Il résume les différentes opérations qui composent la méthode de la psychocritique.)
[2] Ibid.
[3]MAURON, Charles, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel*. *Introduction à la psychocritique*. Paris : Corti, 1963, p.108

largement illustrée et investée à travers les expériences et les réflexions de l'auteur lui-même. Le récit autobiographique relate l'accident dont a été victime *Grand Corps Malade* et sa rééducation suite à une blessure à la moelle épinière. Et en voici des illustrations de la manière dont la mémoire est mise en évidence dans son œuvre :

- **La mémoire corporelle**

Grand Corps Malade explore la mémoire corporelle, qui est étroitement liée à son expérience de rééducation. Il se remémore les sensations, les mouvements et les capacités perdues après son accident, tout en luttant pour réapprendre à utiliser son corps. La mémoire corporelle devient un moyen pour lui de retrouver une connexion avec son être physique. A travers la lecture de *patients* on constate cette dimension mémorielle illustrée tout au long du roman et dont on peut citer quelques extraits, à voire :

> *Toutes les cinq minutes, je remuais mon pouce*
>
> *pour m'assurer que j'étais capable de ce petit*
>
> *mouvement-là. Peu de gens sur terre ont bougé le bout*
>
> *du pied avec autant de plaisir* [1]

Grand Corps Malade se souvient aussi du fait qui rend tous les patients similaires et qui s'agit de leur forme physique assez pathétique, il témoigne alors en disant :

> *Tous les tétras ont les mêmes bras, les mêmes mains et les mêmes positions sur leur fauteuil. À partir du moment où un muscle ne fonctionne plus, c'est impressionnant de voir la vitesse à laquelle il fond. On a presque tous le même corps décharné, squelettique.* [2]

[1] Grand Corps Malade, *Patients*, op.cit., p.24.
[2] Ibid., p.62.

➢ La mémoire des lieux

Le roman évoque également la mémoire des lieux, en particulier ceux liés aux étapes de rééducation de l'auteur. Il se souvient des chambres d'hôpital, des salles de rééducation et des environnements médicaux qui ont marqué son parcours de guérison. Ces lieux deviennent des symboles de sa résilience et de sa transformation. Citons à titre d'exemple « le plafond » qu'il a évoqué à plusieurs reprises dans le roman, à voire :

> *En réanimation, le plafond était jaune pâle … je connaissais mon plafond de réa dans les moindres détails, chaque tache, chaque écaille de peinture .Il y avait un néon masqué par une grande grille rectangulaire. La grille était composée de quatre cent quatre - vingt – quatre petits carrés.* [1]

Et aussi quand il a dit :

> *Mon nouveau plafond est beaucoup plus blanc , plus proche aussi . je suis dans une vraie chambre , juste pour moi.* [2]

Et encore :

> *ça fait beaucoup d'informations et de nouveautés … déjà que j'ai un nouveau plafond…* [3]

Il parle aussi du centre où se déroule cette histoire avec une émotion très profonde, il a dit dans le dernier chapitre de son roman, lorsqu'il était sur le point de quitter le centre :

> *Finalement, il avait raison, Nicolas, le premier patient qui est venu me*
>
> *parler dans ma chambre, quand il m'a dit : « Bienvenue chez toi. »*
>
> *Je suis sur le point de quitter mon « chez-moi » et ça fait un peu flipper.* [4]

[1] Ibid., p.13.
[2] Ibid., p.14.
[3] Ibid.,p.15.
[4] Ibid., p.160

➢ La mémoire des rencontres

Le récit met en lumière la mémoire des rencontres et des personnes qui ont croisé le chemin de *Grand Corps Malade* pendant sa rééducation. Il se remémore les interactions avec les professionnels de santé comme Ernest, un aide – soignant pour qui il a consacré tout un chapitre du roman afin de raconter leurs interactions.

> *C'est Ernest qui va gérer ma vie quotidienne du matin et, en quelques jours, notre degré d'intimité va dépasser tout ce que j'imaginais.*[1]

Mais aussi les autres patients tel que : Nicolas, Toussaint, Farid et Mr Amlaoui et les proches qui l'ont soutenu tout au long de son parcours. Ces souvenirs des rencontres humaines contribuent à son processus de guérison et à la reconstruction de son identité.

➢ La mémoire émotionnelle

Patients évoque également la mémoire émotionnelle, en décrivant les sentiments intenses et les émotions vécues par l'auteur tout au long de son expérience. Les moments de joie, de frustration, de tristesse et d'espoir sont ancrés dans sa mémoire émotionnelle, donnant une profondeur émotionnelle au récit. Sur ce, il dit à la fin du roman :

> *J'ai fait trois autres centres de rééducation par la suite, mais jamais je n'ai autant ressenti la violence de cette immersion dans le monde du handicap que lors de ces quelques mois. Jamais je n'ai retrouvé autant de malheur et autant d'envie de vivre réunis en un même lieu, jamais je n'ai croisé autant de souffrance et d'énergie, autant d'horreur et d'humour. Et jamais plus je n'ai ressenti autant d'intensité dans le rapport des êtres humains à l'incertitude de leur avenir.*[1]

[1] Grand Corps Malade, *Patients*, op.,cit., p.17.

➢ La mémoire artistique :

Pour les artistes, la mémoire artistique leur permet de puiser dans leurs expériences passées et de les utiliser comme source d'inspiration pour créer de nouvelles œuvres. A cet égard, Charles Mauron dit :

> *Le traumatisme n'est pas seulement une cicatrice physique, mais une marque profonde dans notre mémoire, qui teinte nos perceptions et influence notre façon d'être au monde.* [2]

En tant qu'artiste et poète, *Grand Corps Malade* utilise son traumatisme dû à l'accident et la mémoire artistique pour s'exprimer et donner un sens à son expérience. Ses paroles et ses performances scéniques sont empreintes de souvenirs et de réflexions sur son parcours. La création artistique devient une forme de mémoire vivante et un moyen de partager son vécu avec les autres.

Il évoque cet aspect à travers ses slams et où il dit dans le slam intitulé *je dors sur mes oreilles :*

J'ai constaté que la douleur était une bonne source d'inspiration,

Et que les zones d'ombre du passé montrent au stylo la direction.

La colère et la galère sont des sentiments productifs,

Qui donnent des thèmes puissants, quoi qu'un peu trop répétitifs.

À croire qu'il est plus facile de livrer nos peines et nos cris,

Et qu'en un battement de cils un texte triste est écrit. [3]

---

[1] Ibid , p.159
[2] MAURON Charles, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel.* Introduction à la psychocritique, op.cit., p.46.
[3] Grand Corps Malade, Slam , *Je dors sur mes deux oreilles* , album « Midi 20 » ,2006.

Ces différentes facettes de la mémoire dans le roman *Patients* illustrent la façon dont les souvenirs, les sensations et les émotions jouent un rôle essentiel dans la reconstruction de soi et dans la compréhension de son propre parcours de vie. *Grand Corps Malade* embrasse étroitement et intimement cette expérience. Il veut en être le témoin. La mémoire devient ainsi un fil conducteur qui relie le passé, le présent et l'avenir de l'auteur.

4 Le traumatisme en psychocritique

L'étude du traumatisme en psychocritique est une approche qui vise à comprendre et à analyser les représentations du traumatisme dans la littérature, en se concentrant sur les aspects psychologiques et symboliques.

Lorsqu'elle est appliquée à l'étude du traumatisme, la psychocritique examine comment les traumatismes individuels et collectifs sont représentés et élaborés dans la littérature. Elle se penche sur les mécanismes de défense utilisés par les personnages pour faire face à leurs expériences traumatiques, ainsi que sur les symboles et les motifs récurrents qui peuvent être associés au traumatisme.

L'approche psychocritique permet d'explorer les dimensions psychologiques du traumatisme, telles que la mémoire traumatique, les troubles de stress post-traumatique, les processus de refoulement et de sublimation, ainsi que les récits de guérison et de résilience. Elle offre également un cadre pour examiner les effets du traumatisme sur la création artistique et la réception des œuvres littéraires.

Plusieurs chercheurs et théoriciens ont étudié le traumatisme en littérature, en examinant ses représentations et ses implications psychologiques. Tel que : Cathy Caruth qui est une théoricienne de renom dans le domaine de l'étude du traumatisme en littérature. Son ouvrage "*Trauma: Explorations in Memory*" (1995) a grandement contribué à la compréhension des effets traumatiques sur la mémoire et la narration.

Caruth affirme que la littérature, en tant qu'espace d'expression symbolique, peut offrir une possibilité de transformation et de guérison pour les survivants de

traumatismes. Elle soutient que la narration littéraire permet aux auteurs et aux lecteurs de créer un espace de compréhension et de réflexion sur le traumatisme.[1]

L'étude de la mémoire et du traumatisme en psychocritique met l'accent sur la manière dont les expériences traumatiques sont représentées et élaborées dans la littérature, en mettant en lumière les processus mnésiques et les effets sur la psyché des personnages.

Comme nous avons déjà cité, l'étude de la mémoire et du traumatisme en psychocritique permet également d'analyser les mécanismes de défense psychiques employés par les personnages pour faire face à leurs expériences traumatiques. Cela peut inclure des processus tels que la dissociation, la projection ou la sublimation, qui se manifestent dans la narration et les choix stylistiques des auteurs.

Enfin, la psychocritique s'intéresse également aux récits de guérison et de résilience qui émergent de la représentation du traumatisme dans la littérature. Elle examine comment les personnages peuvent surmonter leurs traumatismes, reconstruire leur identité et trouver un sens dans leur expérience.

4.1 La notion du traumatisme chez Grand Corps Malade

Pour le cas du roman "*Patients*" de *Grand Corps Malade*, qui est également une autobiographie, il illustre le traumatisme à travers le récit personnel de l'auteur et de son expérience de rééducation après un accident qui l'a laissé paraplégique. Voici quelques façons dont le traumatisme est représenté dans le roman :

- **L'impact de l'accident**

Le roman commence dès son paratexte par la description de l'accident lui-même, où l'auteur est plongé dans un état de choc physique et émotionnel. Il décrit les conséquences immédiates de l'accident et la manière dont il se retrouve confronté à une réalité totalement transformée :

[1] DELAGE Agnès, GAULTIER Mauld , *Le concept de trauma. De la théorie littéraire à la trauma-culture globale. Relectures du genre du « testimonio » en Amérique Latine* (2000-2015).

Souviens – toi de ces sourires, ce sera plus jamais les mêmes.

Le temps s'est accéléré d'un coup et c'est tout mon futur qui bascule,

Les envies , les projets , les souvenirs , dans ma tête y'a trop de pensées qui bousculent,

Le choc n'a duré qu'une seconde mais ses ondes ne laissent personne indifférent.[1]

Cela met en évidence l'impact soudain et traumatisant de l'événement sur la vie de l'auteur. Il cite alors :

Mais qu'est- ce que je fous là ? L'aspect surréaliste de mon nouveau quotidien me permet d'atténuer le sentiment douloureux de la perte totale d'intimité, voire même de dignité, qu'impose la situation. Je découvre les joies de l'autonomie zéro, de l'entière dépendance aux humains qui m'entourent et que je ne connaissais pas hier. [2]

- **La confrontation avec la douleur et la vulnérabilité**

Grand Corps Malade aborde de manière franche et sans détour les douleurs physiques et émotionnelles auxquelles il est confronté tout au long de sa rééducation. Il décrit les moments de désespoir, les doutes et les difficultés rencontrées dans son processus de guérison. Cette exploration de la douleur et de la vulnérabilité est une représentation du traumatisme subi et de ses répercussions psychologiques. Elle est illustrée dans :

Jamais cette chambre ne m'a semblé si grande. Je ne suis pas attaché à mon fauteuil, la porte est grande ouverte et pourtant je suis prisonnier, enfermé dans mon immobilité. Une fois de plus j'attends. Le sentiment que je ressens à ce moment-là est difficile à décrire. Ça ressemble à un mélange d'impuissance et de frustration. [3]

[1] *Grand Corps Malade ,Sixième sens,*op.cit.
[2] Grand Corps Malade, *Patients*, op.cit. , p.21.
[3] Ibid., p.47.

➢ La reconstruction de l'identité

Le roman met en évidence le processus de reconstruction de l'identité de l'auteur après le traumatisme. Il explore les défis auxquels il est confronté pour accepter son corps modifié et réinventer sa place dans le monde. L'auteur aborde également la question de l'estime de soi et de la recherche de sens après une expérience aussi bouleversante, il nous raconte aussi sa quête d'un futur absurde et dont il n'a pas pu évoquer qu'après des mois de l'accident, il dit :

> *Et, pour la première fois, on parle d'avenir. Mais cette fois, on ne parle pas d'avenir pour se vanner …Non, on parle d'avenir avec sincérité, en se livrant, comme si l'atmosphère de notre sous-bois et le fait de ne pouvoir se regarder dans les yeux permettaient une franchise et une impudeur jamais révélées jusque-là.* [1]

A cette époque, son existence ne se résumait qu'à un mélange d'ombres et de lumières angoissé, déchiré par une réalité trop cruelle, il lui fallait donner un nouveau sens à sa vie. Acquérir une identité propre à lui, l'écriture fut salutaire et éclaira beaucoup de sa quête existentielle.

➢ Les liens avec les autres patients

Grand Corps Malade relate les rencontres et les interactions avec d'autres patients dans le centre de rééducation. Ces rencontres permettent de mettre en lumière la diversité des traumatismes vécus par les autres patients et la manière dont ils font face à leurs propres épreuves. Cela souligne l'universalité du traumatisme et la possibilité du soutien mutuel dans le processus de guérison comme le confirme cet extrait :

[1]Grand Corps Malade, *patients*, op.cit., p.66.

Quand tu vis dans un lieu qui regroupe des jeunes de ton âge pendant plusieurs mois, tu es obligé de te faire des potes. Mais, dans un centre de rééducation comme celui-ci, qui rassemble des mecs qui partagent plus ou moins les mêmes problèmes que toi, les liens sont singuliers. Ils sont à la fois très forts, étant donné la période qu'on traverse tous, et assez superficiels, comme si les difficultés du quotidien anesthésiaient tout autre développement de sentiment.[1]

- **La réflexion sur le sens de la vie**

Le roman explore également la quête de sens de la vie qui suit le traumatisme. *Grand Corps Malade* questionne la signification de la vie, la valeur de chaque instant et la nécessité de trouver des sources d'espoir et de motivation pour continuer à avancer malgré les difficultés. Il l'explicite dans son roman en disant :

Quand on comprend que l'énergie ne se lit pas seulement dans le mouvement.

Parfois la vie nous teste et met à l'épreuve notre capacité d'adaptation,

Les cinq sens des handicapés sont touchés mais c'est un sixième qui les délivre,

Bien au – delà de la volonté, plus fort que tout, sans restriction,

Ce sixième sens qui apparaît, c'est simplement l'envie de vivre. [2]

Dans l'ensemble, *Patients* de *Grand Corps Malade* illustre le traumatisme à travers son vécu personnel. Il offre une exploration sincère et poignante des conséquences psychologiques et émotionnelles d'un événement traumatisant, ainsi que des défis et des possibilités de guérison qui en découlent.

En conclusion de ce chapitre portant sur l'analyse psychocritique des liens entre la mémoire, le traumatisme et la littérature chez *Grand Corps Malade*, nous avons souligné que l'étude de "*Patients*" de *Grand Corps Malade* à travers une perspective

[1] Ibid., p.37.
[2] Grand Corps Malade, *Sixième Sens*, slam, op.cit.

psychocritique révèle l'importance et la complexité des interactions entre la mémoire, le traumatisme et la littérature. Le roman autobiographique de *Grand Corps Malade* explore de manière poignante et sincère l'expérience traumatisante de l'auteur et sa rééducation après un accident paraplégique.

L'étude psychocritique nous a permis également de mettre en lumière les mécanismes de défense psychiques employés par l'auteur pour faire face à son traumatisme. *Grand Corps Malade* explore sa propre vulnérabilité, ses doutes et ses moments de désespoir, tout en cherchant à reconstruire son identité et à trouver un sens à son expérience. Cette exploration des processus psychologiques liés au traumatisme offre une compréhension plus profonde des réactions émotionnelles et des défis auxquels sont confrontés les survivants d'un tel accident.

Enfin, l'analyse psychocritique de *Patients* de *Grand Corps Malade* nous a conduit à souligner la fonction transformative de la littérature. Le récit autobiographique permet à l'auteur et aux lecteurs de créer un espace de compréhension, de réflexion et de partage sur le traumatisme. En exprimant son expérience à travers l'écriture, *Grand Corps Malade* offre une perspective unique et stimulante qui peut inspirer et susciter l'empathie chez les lecteurs ainsi que ses fans en tant que chanteur.

En somme, l'analyse psychocritique des liens entre la mémoire, le traumatisme et la littérature chez *Grand Corps Malade* dans *Patients* a mis en évidence la richesse et la complexité de la représentation du traumatisme et de ses conséquences psychologiques dans la littérature autobiographique. Cette étude souligne l'importance de la mémoire dans la construction de l'identité, ainsi que le potentiel de guérison et de transformation offert par la littérature pour les survivants de traumatismes.

Conclusion

La lecture de *Patients* permet de comprendre comment la maladie et le traumatisme ont pu transformer profondément la vie d'un individu. *Grand Corps Malade* décrit les conséquences immédiates de l'accident, la douleur physique, les obstacles rencontrés lors de la rééducation et les remises en question identitaires qui surviennent suite à une telle expérience dans son roman *Patients* publié en 2012.

En étudiant le roman *Patients,* dès le début de notre travail, nous avons établi les fondations nécessaires pour aborder les sujets et les thématiques qui étaient développés tout au long de notre étude. Par le biais de la narration et de l'utilisation d'un langage poétique, *Grand Corps Malade* parvient à capturer les émotions, les pensées et les sensations qui accompagnent la maladie et le traumatisme. C'est dans le deuxième chapitre, à travers l'analyse lexicologique des éléments para textuels du roman y compris le pseudonyme adopté par l'auteur qui symbolise l'accident qu'il a subi en 1997 et qui l'a rendu tétraplégique incomplet, nous avons identifié de nombreux éléments qui témoignent que l'auteur a respecté son pacte autobiographique et que le roman en question est bel et bien un fragment d'autobiographie créant ainsi une représentation réaliste et émouvante du vécu de l'auteur.

Le roman *Patients* offre également une réflexion profonde sur la résilience, la force intérieure et la capacité de surmonter les épreuves. *«Quand la faiblesse physique devient une force mentale. »*[1]*Grand Corps Malade* partage son parcours de rééducation, sa lutte pour retrouver une certaine autonomie et sa recherche de sens dans son expérience. Ce récit autobiographique témoigne de la volonté de l'auteur de se reconstruire malgré les obstacles, tout en mettant en avant la valeur de l'entraide et du soutien des autres patients dans le processus de guérison.

L'analyse psychocritique du roman "*Patients*" de *Grand Corps Malade* en troisième chapitre nous a offert un éclairage profond sur la représentation de la maladie et du traumatisme dans la littérature. Cette approche nous a permis d'explorer les aspects psychologiques et émotionnels complexes qui accompagnent ces

[1] Grand Corps Malade , *Sixième sens* ,Slam, op.cit.

expériences et de mieux comprendre les mécanismes de défense, la reconstruction de l'identité et le potentiel de guérison présents dans le récit autobiographique.

La maladie et le traumatisme sont examinés à travers le prisme de la psychocritique, mettant ainsi en évidence les réactions individuelles et les processus psychiques qui se déploient face à ces épreuves.

Le roman "*Patients"* met également en lumière l'importance de la mémoire dans la construction du récit traumatique. L'utilisation de flashbacks, de récits fragmentés et de sauts temporels dans le texte permettent de refléter les aspects disjoints et non linéaires de la mémoire traumatique. Cela offre une représentation réaliste de l'expérience vécue par *Grand Corps Malade* et souligne l'impact profond que le passé traumatique peut avoir sur le présent.

Une autre dimension essentielle de l'approche psychocritique est la réflexion sur les mécanismes de guérison et de transformation présents dans le roman. *"Patients"* montre comment l'expression artistique et littéraire, notamment à travers la poésie, peut servir de moyen de résilience et d'exploration de soi. L'auteur utilise le langage et la création artistique comme des outils pour donner du sens à son expérience, pour exprimer ses émotions et pour se reconstruire dans le processus.

En somme, l'analyse psychocritique du roman "*Patients"* de *Grand Corps Malade* qui explore la maladie et le traumatisme met en évidence les complexités émotionnelles et psychologiques liées à ces thématiques. Cette approche permet de mieux comprendre les réactions individuelles face à la maladie et au traumatisme, ainsi que les stratégies de défense et les processus de guérison qui se déploient dans le récit autobiographique. Cette étude démontre le pouvoir de la littérature pour explorer, représenter et donner une voix aux expériences traumatiques et maladives, tout en offrant une réflexion sur la résilience et la capacité de transformation de l'individu.

Ce récit autobiographique offre une perspective unique et profondément humaine sur l'expérience de la maladie et du traumatisme, tout en soulignant la résilience, la capacité de transformation et le potentiel de guérison qui peuvent émerger de ces situations. Le roman invite les lecteurs à réfléchir à la condition

humaine et à l'importance de l'empathie et du soutien mutuel face aux épreuves de la vie.

Enfin , pour conclure cette étude nous pourrions dire que cette lecture de *Patients* pourrait construire un soubassement et une initiation à d'autres études dont *Patients* est le corpus , nous citons à titre d'exemple « l'étude de l'espace qui s'agit du centre de rééducation dans patients » ou bien nous pourrions changer d'objet d'étude on se focalisant sur l'étude du slam de *Grand Corps Malade* entant qu'un genre littéraire Apart .

Bibliographie

Bibliographie :

Corpus :

-Grand Corps Malade, *Patients*, éd. Don Quichotte, 2012.

Ouvrages :

- ACHOUR, Christiane, BEKKAT , Amina , *Le texte littéraire : Outils de lecture*, éd Barzakh , Alger 2019.
- DELAGE , Agnès , GAULTIER , Maud, *Le concept de trauma. De la théorie littéraire à la trauma-culture globale. Relectures du genre du « testimonio »* en Amérique Latine (2000-2015).
- LEHMANE, Alise, MARTIN – BERTHET, Françoise, *Lexicologie Sémantique, Morphologie, Lexicographie*. éd Armand Colin ,4éme édition, Paris 2014.
- GRIVEL, Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, La Haye : Mouton, Paris, 1973 .
- HOEK, L. H, *La Marque du titre*, La Haye, Mouton, 1981.
- JOUVE ,Vincent, *Poétique du roman, deuxième édition*, Armand Colin ,Paris :2007.
- JUNG , Carl Gustav , *Psychologie de l'inconscient* , 1964.
- LEJEUNE, Philippe, *Le pacte autobiographique*. Paris : Seuil, 1975.
- LEJEUNE, Philippe, *L'autobiographie en France* 2010, Armand Colin, 2éme édition
- MAURON, Charles, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel. Introduction à la psychocritique*. Paris : J. Corti, 1963.
- REY, Jean-Michel, *Lire l'inconscient : Essais de psychocritique*.

Articles :

- DE LERMINAT , Astrid , *Patients de Grand Corps Malade : Entre humour et émotion, une ode à la résilience* - Critique publiée dans Le Figaro.
- Anonyme , *Une complémentarité à définir : le rapport du créateur à son récepteur* , colloque qui a eu lieu le 8 mai 2012, lors du 80ème Congrès de l'ACFAS, à Montréal.

- FAURE, Antoine, "Slam" . In Le slam, poésie urbaine. Mango. TO, 2007
- GUIREC Coadic / bios-people / Biographie de Grand Corps Malade https://Voici.fr/
- GUICHARD, Louis, "La poésie salvatrice de Patients" - Critique publiée dans Télérama.
- VORGER, Camille, « Vous récitiez ? Eh bien, slamez maintenant! », Recherches en didactique des langues et des cultures, 2012.
- SCHOTTE et LACAN Le lieu de l'esprit chez Freud, Article Mis en ligne sur Cairn.info le 05/12/2016 https://doi.org/10.1684/ipe.2016.1555

Thèses et mémoires :

- BENBELGHIT, Maamar, « Pour une approche psychocritique de Mes hommes de Malika MOKEDDEM », mémoire en LITTERATURE ET ANALYSE DE DISCOURS , UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA , 2017.
- CHABI, Imen, « Les éléments para textuels : référents sociaux dans La maquisarde de Nora Hamdi » mémoire de master 2015-2016.
- CHOUIKH, Sara, Mémoire de master en littérature et civilisation française Adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire « cas de ce que le jour doit à la nuit de Yasmina Khadra » , – université de Ouargla – , 2018-2019.

Dictionnaires :

- Dictionnaire de la Philosophie, Paris, éd LAROUSSE, 1964.
- Dictionnaire, Le ROBERT ILLUSTRE ,2017.

Sitographie :

- CEYLAC, Catherine, Grand Corps Malade vu par Alban Ivanov et Mehdi Idir -d'après l'émission « Thé ou Café » - 24/03/2018
- https://www.grandcorpsmalade.fr
- https://L'express.fr interview avec GCM publié le 19/02/2018
- .https://www.theatreinlove.com/cours-enfants-adolescents/qu-est-ce-que-le-slam

Annexes

Annexes

Document 1

➢ Blague 1

C’est l’histoire d’un mec complètement saoul qui enchaîne son huitième verre dans un petit bar en face de chez lui. Le patron l’engueule : « Allez, Pierrot, finis ton verre et rentre chez toi maintenant, il est deux heures du mat, ta femme va encore t’insulter. »

Pierrot tente de se lever et s’écrase par terre comme un sac. Il rampe jusqu’à la porte du bar, la pousse et dégringole les deux petites marches de l’entrée pour atterrir allongé sur le dos, à même le trottoir.

Il se touche l’arcade sourcilière, constate qu’il saigne mais, sans s’émouvoir, il se remet sur le ventre. Après avoir vomi quelques secondes, il traverse la rue en rampant. C’est maintenant ses coudes qui sont en sang mais il s’accroche, parvient du bout du bras à ouvrir la porte de chez lui, rampe dans son couloir puis dans ses escaliers. Après une bonne demi-heure d’efforts, il se hisse sur son lit et, profitant du sommeil très profond de sa femme, il parvient même à se déshabiller et à se glisser sous les draps. Il s’endort dans la seconde… Au petit matin, il est réveillé par sa femme qui lui hurle dessus : « Pierrot, espèce de gros poivrot ! Tu t’es encore bourré la gueule au café en face hier ! » Pierrot bredouille « Mais pas du tout, je suis rentré tard mais je n’ai pas bu, pourquoi tu dis ça ? »

« Parce que le patron du bar vient d’appeler. T’as encore oublié ton fauteuil roulant ! »

Blague racontée par Farid, patient paraplégique. p,56 (*Patients*)

- **Blague 2 :**

C’est l’histoire d’une sortie de groupe dans un centre de rééducation pour personnes handicapées. Le car est là, son chargement est toute une galère. On monte les patients, on range les fauteuils à l’arrière…

Le car démarre, roule et atteint une petite route de montagne. Tous les patients dans le car unissent leur voix pour chanter sur l’air de « Allez les Bleus ! » : « Plus vite chauffeur, plus vite chauffeur, plus vite ! »

Dans un premier temps, le chauffeur n’y prête pas attention, mais les patients insistent et chantent leur chanson de plus en plus fort. Pour les amuser, le chauffeur profite d’une ligne droite et met un petit coup d’accélérateur. Le moteur vrombit pour le plus grand plaisir des passagers qui chantent de plus belle. Plus la route est étroite et les lacets serrés, plus les chants s’accélèrent. Le chauffeur se prend au jeu et maintenant, dès que la route le permet, il accélère. Les patients chantent alors de toutes leurs forces et le chauffeur accélère même dans les virages.

Les passagers sont surexcités et hurlent tout ce qu’ils peuvent. Les pneus crissent dans les virages, le chauffeur prend tous les risques et ce qui devait arriver arrive : il perd le contrôle de son véhicule. Le car tombe dans le ravin et fait plusieurs tonneaux avant de s’immobiliser sur le toit.

Tous les patients chantent alors au chauffeur une autre chanson : « Il est des nôôôtres ! »

Blague racontée par José, patient paraplégique.p,103 (*Patients*)

Document 2 :

https://www.lexpress.fr/culture/grand-corps-malade-ou-les-vertus-de-l-adaptation_1986070.html Publié le 19/02/2018 à 11:31, mis à jour à 11:32

Grand Corps Malade ou les vertus de l'adaptation

Paris

"L'écriture n'a pas été une thérapie, mais une révélation", raconte Fabien Marsaud devenu Grand Corps Malade après un accident aux cervicales et s'être pris de passion pour le slam, qu'il mêle pour la première fois au chant dans son 6e album "Plan B".

"Le plan B c'est un peu l'histoire de ma vie, mais aussi de nos vies à nous tous", explique à l'AFP Grand Corps Malade. "Les choses se déroulent rarement comme on les avait imaginées. Pour mon cas évidemment, il y a eu un accident de parcours plus important. Et il y a eu la suite qui s'est avérée une belle reconversion."

Car le plan A pour Fabien Marsaud c'était plutôt de devenir joueur professionnel de basket. Mais à l'été 1997, quinze jours avant de fêter ses vingt ans, sa vie bascule: il se fracture une cervicale après un plongeon dans une piscine pas assez remplie.

"Tétraplégique incomplet", il retrouve l'usage de ses jambes deux ans plus tard, après une longue rééducation, au cours de laquelle il réapprend également à écrire.

"C'est bien plus tard en 2003 que le slam s'est révélé à moi. Entre-temps, j'allais bien, j'étais autonome, j'avais un métier dans le marketing sportif, des amis... Au début, il y a eu un raccourci un peu facile qui consistait à dire +il s'est relevé grâce à la poésie+. Ce n'est pas du tout vrai", dit l'artiste du haut de son 1,96 mètre.

"La fibre artistique était là, simplement je ne l'avais pas vraiment identifiée. Dès que j'ai découvert le slam, cet univers, ces gens talentueux qui se revendiquent poètes, j'ai écrit. Beaucoup. Et petit à petit j'ai vu grandir une grande passion en moi", enchaîne-t-il.

Douze ans séparent son premier album "Midi 20", qui le révèle au grand public, de son sixième opus "Plan B". "Avec à chaque fois le même objectif derrière l'acte solitaire qu'est l'écriture: partager ma poésie avec le public".

Une façon pour l'artiste de 40 ans de faire sur scène ce qu'il ne peut plus faire au basket. "Il y a un vrai lien entre la compétition sportive et le fait d'être en scène. Il y a l'aspect performance, les répétitions qui évoquent les entraînements, le match qui correspond au jour de concert. Il y a aussi une adrénaline, la montée sur scène ressemble à celle de l'entrée sur un terrain."

Dans "Plan B", il évoque avec la même tendresse sa femme ("Dimanche soir"), sa mère ("J'suis pas rentré") et son deuxième fils dans "Tu peux déjà" où il s'essaie enfin au chant.

"Il est le deuxième, donc le deuxième pour plein de choses. Il va récupérer la trottinette du premier, son vélo... Sa naissance suscite des émotions similaires à la première, mais en même temps on les a déjà vécues. Donc je voulais lui donner la primeur d'au moins une chose. Que ce soit lui qui m'ait donné l'envie de chanter", explique-t-il.

Il s'attache aussi à raconter l'être humain qu'on ne connaît pas derrière le réfugié dans "Au feu rouge" et adopte un ton satirique dans "Patrick", une ballade dédiée à Patrick Balkany, le maire de Levallois-Perret où il a tourné un clip à l'improviste.

A l'aise face caméra, Grand Corps Malade a prouvé qu'il l'était encore plus derrière, avec "Patients" son premier film coréalisé l'an passé avec Mehdi Idir. Adapté de son roman éponyme, le film concourt pour les César le 2 mars.

"On espérait être nommé dans la catégorie premier film et on l'est dans la catégorie meilleur film. C'est incroyable", confie-t-il.

"On a déjà écrit un deuxième scénario. L'histoire se situe dans un collège en banlieue. Ça se nourrit de nos souvenirs, mais on est allé plusieurs fois dans un collège car les enjeux ne sont plus les mêmes qu'à notre époque. Si tout va bien on tourne cet été."